

Nations : indécision et émotion cet après-midi

Photo Natacha Favreau

Si dans la poule A, l'équipe de France a son destin en mains, tout comme l'Italie dans la poule B, rien n'est encore définitivement scellé car pas moins de six équipes, trois par poule, peuvent encore prétendre se hisser en finale. Du rarement vu à ce stade de la compétition.

On se régale à l'avance. Les quatre rencontres d'aujourd'hui vont être autant de combats. Excepté pour la Tunisie et le Portugal, les premiers grands perdants de cette 34^e édition. Encore qu'on voit mal ces deux nations de football laisser filer le match sous prétexte que l'une comme l'autre sont déjà éliminées.

France : une victoire, c'est sûr, un nul peut suffire

Éliminés, les Chinois ne le sont surtout pas. Après la première journée sanctionnée par une défaite contre l'Angleterre (2-0), on pouvait craindre pour eux. Mais leur superbe réaction face à la Tunisie (2-0) les autorise à toujours y croire. Même si la France partira évidemment avec les faveurs du pronostic. D'autant plus

qu'avec une victoire, quel que soit le score, les Français n'auraient même pas à s'occuper du résultat de l'Angleterre, toujours en course aussi, pour obtenir leur billet pour la finale de lundi.

Une situation si non confortable tout au moins claire à la plus grande satisfaction de François Blaquart : « C'est vrai que c'est mieux ainsi. Par contre, hormis quelques renseignements, on ne connaît pas trop cette équipe de Chine. Son football doit un peu ressembler à celui des Japonais voilà quelques années. On sait qu'il y a de l'énergie, de la vitesse et qu'ils ne lâchent rien. Même si parfois, c'est un peu naïf, un peu confus. Ce sera donc à nous de bien les canaliser ».

Surtout que Dianzuo Liu et ses partenaires n'auront rien à perdre. Et tout à gagner. « Cela reste une possibilité, admet évidemment l'entraîneur français. Ce qu'on voudrait surtout, c'est assurer une prestation, au moins au niveau de celle contre l'Angleterre (1-0). En conservant nos repères.

Mais l'important est d'aller au bout des choses ». Ce qu'on peut raisonnablement penser au regard des treize matches sans défaite des Bleus. Série en cours.

Un nul et c'est dans la poche pour l'Italie

Avec deux victoires, l'Italie partira dans des conditions encore plus confortables que la France dans la mesure où un nul et son billet serait dans la poche. Et là aussi, quel que soit le résultat de la Côte d'Ivoire face au Portugal. Seulement, en face, et même s'ils se sont inclinés contre une bonne équipe de Côte d'Ivoire (1-0), se dressent les Japonais, finalistes malheureux l'an dernier contre les Français (6-1). C'est dire si ce n'est surtout pas gagné d'avance pour les Italiens, privés de Fabrizio Lazzari (Juventus) suspendu, face à un football en nette progression et dont se méfiait particulièrement le coach français avant le début de la compétition.

Si France - Italie demeure la finale probable, ce qui ne serait pas pour déplaire à François Blaquart, qui pourrait espérer ainsi prendre sa revanche sur 2003, une surprise est loin d'être exclue. Tant mieux pour le suspense !

C.L.

Le classement

Poule A

1. France 4 pts (+1) ; 2. Angleterre 3



Les Français doivent vaincre les Chinois pour être certains d'obtenir leur billet pour la finale.

pts (+1) ; 3. Chine 3 pts (0) ; 4. Tunisie 0 pt (-2).

Poule B

1. Italie 6 pts (+2) ; 2. Japon 3 pts (+1) ; 3. Côte d'Ivoire 3 pts (0) ; 4. Portugal 0 pt (-3).

En cas d'égalité, goal average particulier entre les différentes formations comptant le même nombre de points.



Plus réalistes, les Niortais ont

Le programme de samedi des nations et des clubs

Nations

A 15 h

Montaigu A : France - Chine
Saint-Georges-de-Montaigu : Portugal - Côte d'Ivoire
Brétignolles-sur-Mer : Angleterre - Tunisie
Mouilleron-le-Captif : Italie - Japon

Clubs

Samedi 15 avril

A 10 h

A Montaigu A : O Marseille - AJ Auxerre
A Saint-Georges-de-Montaigu : FC

Nantes A - SÉL Vendée
A Mouilleron-le-Captif : Le Mans UC - OGC Nice
A Brétignolles-sur-Mer : AS Saint-Etienne - C Niortais
A Boufféré : O Lyon - FC Metz
A La Boissière-de-Montaigu : St Rennais - G Bordeaux

A 17 h

A Montaigu A : G Bordeaux - FC Metz
A Saint-Georges-de-Montaigu : O Lyon - St Rennais
A Mouilleron-le-Captif : FC Nantes A - AJ Auxerre

A Brétignolles-sur-Mer : O Marseille - SÉL Vendée
A Boufféré : AS Saint-Etienne - Le Mans UC
A La Boissière-de-Montaigu : OGC Nice - C Niortais

CFA 2

DREUX : 0

FONTENAY : 0

Arbitre : M. Juncka.

Avertissements : Hachiri (83^e) à

Dreux ; Couble (54^e), Gandrillon

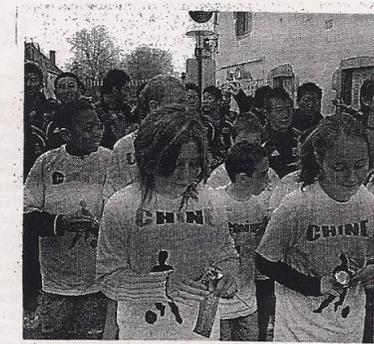
(59^e) à Fontenay.

VH 0/4 (42)

La France en route pour la finale du Mondial de Montaigu



Si rien n'est encore fait, une victoire des Français, cet après-midi contre les Chinois, leur ouvrirait les portes de la finale de lundi. En clubs, le chemin sera plus long pour le FC Nantes-Atlantique et la Sélection de Vendée, qui se sont inclinés, hier, contre Marseille et Auxerre sur le même score 1-0. Mais rien n'est encore perdu pour l'une ou l'autre des deux formations, qui s'affronteront ce matin



La délégation de Chine était annoncée à coups de sonnettes de vélos...



Ils n'étaient pas que de football. Les ballons, au nombre de 380, aux couleurs du Mondial ont été lâchés dans le ciel de Montaigu après la présentation des équipes.

Vendredi matin, le défilé des équipes a trouvé son public

Comme l'an passé, il y avait un peu de monde pour voir passer le défilé du Mondial, même si un vendredi, on ne peut s'attendre à voir la foule des grands jours sur les trottoirs.

Néanmoins, au carrefour de l'Europe, retapé pour l'occasion, les badauds formaient un bon petit groupe. Dans le paré des Rochettes, le public était carrément plus important pour assister à la présentation officielle des équipes et au lâcher de ballons.

La foule sur les pelouses du parc des Rochettes vendredi.



Matchs du jour

Côté clubs, à suivre à partir de 10 h: Marseille-Auxerre (Montaigu A), Nantes-Vendée (Saint-Georges-de-Montaigu), Le Mans-Nice (Mouilleron-le-Captif), Saint-Etienne-Niort (Brétignolles), Lyon-Metz (Boufféré), Rennes-Bordeaux (La Boissière); à partir de 17 h: Bordeaux-Metz (Montaigu A), Lyon-Rennes (Saint-Georges), Nantes-Auxerre (Mouilleron), Marseille-Vendée (Brétignolles), Saint-Etienne-Le Mans (Boufféré), Nice-Niort (La Boissière).
Dans le challenge des Nations, à 15 h: France-Chine (Montaigu A), Côte d'Ivoire-Portugal (Saint-Georges), Angleterre-Tunisie (Brétignolles), Italie-Japon (Mouilleron).

Tableau, cravates, moquettes : des cadeaux en cascade

Le Mondial minimes est synonyme d'échanges de cadeaux en tous genres. À l'occasion de la soirée organisée en l'honneur des chefs de délégation par le comité directeur du tournoi - ce sera samedi soir, dans un château vinicole du Vignoble - mais aussi lorsque ceux-là sont reçus par la municipalité - c'était hier midi, après le défilé. Au fil des années, la somme des présents venus de tous les pays et des quatre coins de France est devenue impressionnante.

De quoi étoffer les vitrines du futur musée? « Ça dépend: les belles assiettes, encore, on peut les exposer, mais les cravates! On en a des dizaines. Et elles se ressemblent beaucoup: toujours à rayures », sourit Maxime Fruchet, le secrétaire général de la mairie. Et puis, il y a « les choses qui ne durent pas ». Comme les bouteilles de

vin. La plupart servent à garnir les cocktails de la municipalité. « On donne aussi quelques cadeaux au personnel communal », ajoute Maxime Fruchet.

La réception d'hier midi n'a pas failli à la tradition, amenant son lot de denrées périssables habituelles: de bonnes bouteilles grâce aux clubs de Bordeaux, Auxerre, Metz (venu avec une eau-de-vie « Fruits de Lorraine »), Saint-Etienne, ou des paquets de café made in Côte d'Ivoire. Mais c'est surtout le tableau offert par cette délégation africaine qui a fait sensation. Le sainton apporté par Marseille est bien original aussi. Tout comme le pied de jasmin des Tunisiens. Pour le reste, les placards municipaux vont à nouveau s'alourdir des mêmes présents classiques, et parfois très beaux: fanions, maillots, trophées et... cravates.



Un tableau aux dimensions imposantes! C'est le magnifique présent de la Côte d'Ivoire au maire de Montaigu qui, lui, a remis à chaque chef de délégation un pot à moquettes, des chocolats d'un confiseur de Montaigu, un paquet de friandises en forme de moquettes et des rillettes du... Mans!

Le Mondial 2006 en un coup d'œil

OF 15/04

Challenge des nations

- **Les classements**, Poule A: 1. France 4 points; 2. Angleterre (+1) et Chine (0) 3 pts; 4. Tunisie 1 pt. Poule B: 1. Italie 6 points; 2. Japon (+2) et Côte d'Ivoire (0) 3 pts; 4. Portugal 0 pt.
- **Mercredi 12 avril**. Italie - Côte d'Ivoire: 3-2; France - Tunisie: 0-0; Portugal - Japon: 1-3; Angleterre - Chine: 2-0.
- **Jeudi 13 avril**. France - Angleterre: 1-0; Chine - Tunisie: 2-0; Italie - Portugal: 1-0; Japon - Côte d'Ivoire: 0-1.
- **Samedi 15 avril**. 15 h: France-Chine, à Montaigu; Portugal - Côte d'Ivoire, à Saint-Georges-de-Montaigu; Angleterre - Tunisie, à Brétignolles; Italie - Japon, à Mouilleron-le-Captif.
- **Lundi 17 avril**. 10 h 30: classement 5 et 6, 3^e poule A - 3^e poule B, à Boufféré. Classement 7 et 8, 4^e poule A - 4^e poule B, à La Boissière-de-Montaigu. 13 h 30: classement 3 et 4, 2^e poule A - 2^e poule B, à Montaigu. 17 h 30: finale à Montaigu.



Les Français, dirigés par François Blaquart (deuxième à partir de la gauche), ont peine contre la Tunisie avant de retrouver leurs vertus contre l'Angleterre. Cet après-midi, à Montaigu, ils joueront pour une place en finale, contre la Chine.

Challenge des clubs

- **Les classements**. Poule 1: Le Mans 3 points; 2. Saint-Etienne

et Nice 1 pt; 4. Le Mans 0 pt. Poule 2: 1. Rennes 3 points, 2. Bordeaux et Lyon 1 pt; 4. Metz 0 pt. Poule 3: 1. Marseille et Auxerre 4 points, 3. Sélection de Vendée et Nantes 0 pt.

- **Les résultats**, hier. Le Mans - Niort: 0-2; Metz - Rennes: 0-1; Saint-Etienne - Nice: 0-0; Bordeaux - Lyon: 3-3; Nantes - Marseille: 0-1; Auxerre - Sélection de Vendée: 1-0.
- **Samedi 15 avril**. 10 h: Mar-

seille - Auxerre, à Montaigu; Nantes - Sélection de Vendée, à Saint-Georges-de-Montaigu; Le Mans - Nice, à Mouilleron-le-Captif; Saint-Etienne - Niort, à Brétignolles; Lyon - Metz, à Boufféré; Rennes - Bordeaux, à La Boissière-de-Montaigu. 17 h: Bordeaux - Metz, à Montaigu; Lyon - Rennes, à Saint-Georges-de-Montaigu; Nantes - Auxerre, à Mouilleron-le-Captif; Marseille - Sélection de Vendée, à Brétignolles; Saint-Etienne - Le Mans, à Boufféré; Nice - Niort, à La Boissière-de-Montaigu.

● **Dimanche 16 avril**. 10 h: quart de finale des vainqueurs, à Montaigu; Saint-Georges-de-Montaigu, Boufféré et La Boissière-de-Montaigu. 11 h 30: quart de finale des perdants, à Montaigu (terrains A et B); et Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h: demi-finales des perdants, à Montaigu (terrains A et B); 16 h 30, puis 18 h: demi-finales des vainqueurs, à Montaigu (terrains A et B).

● **Lundi 17 avril**. 10 h 30: classement 11 et 12, à Montaigu (terrain C). Classement 9 et 10, à Montaigu (terrain B). Classement 7 et 8, à Saint-Georges-de-Montaigu. Classement 3 et 4, à Montaigu (terrain A). 11 h 30: classement 5 et 6, à Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h 15: finale à Montaigu.

Ouest-France
15-16 avril 2006

Mouilleron-le-Captif

Football: l'équipe d'Angleterre minimes accueillie en mairie



Mardi soir, la délégation des minimes de l'équipe d'Angleterre a été accueillie en mairie par Jacky Godard, adjoint aux sports, les élus municipaux et les membres du club de football. John Christopher, président de la délégation de footballeurs anglais, a déclaré être ravi de revenir à Mouilleron-le-Captif et a félicité le club pour sa très bonne organisation des matches à l'occasion du tournoi du Mondial minimes.

Bordeaux et Lyon offrent un récital offensif

Depuis hier, les douze clubs qui disputent le Mondial de Montaigu, sont entrés en scène. Les scores ont été très accrochés. Marseille, Auxerre, Rennes et Niort l'ont emporté mais c'est à Saint-Georges que le nombreux public vendéen s'est régalé le plus, grâce aux six buts du match Bordeaux-Lyon, répartis équitablement.

Le Challenge des clubs du Mondial de Montaigu est lancé. On se gardera, pour l'heure, d'en tirer trop d'enseignements, tant les six matches de la première journée ont été serrés. La sélection de Vendée, battue 1-0, a vendu chèrement sa peau contre Auxerre, Saint-Etienne et Nice se sont neutralisés (0-0) et les Chamolais niortais ont fait ce qu'il fallait face au Mans (2-0).

En marquant dans la confusion, après que Metz eut manqué un penalty en seconde période, le Stade Rennais n'a pas été malheureux (1-0). Laurent Huard n'en disconvenait pas : « C'est un succès chanceux qui nous permet de bien rentrer dans le tournoi mais il n'occulte pas un contenu insuffisant. Il va falloir montrer autre chose pour sortir des qualifications. » Une poule corsée dans laquelle on trouve les Girondins de Bordeaux et l'Olympique lyonnais, vainqueurs des deux dernières éditions... Les deux mastodontes se sont quittés dos à dos, hier, non sans se livrer un match spectaculaire ô combien qui en dit long sur leurs ambitions (3-3). Ça n'a pas été la même musique à Boufféré où Nantes, qui a pourtant souffert, n'aurait pas succombé, sans une double faute, dans la relance et le placement, autorisant Marseille à inscrire, sur la fin, le seul but de la rencontre.

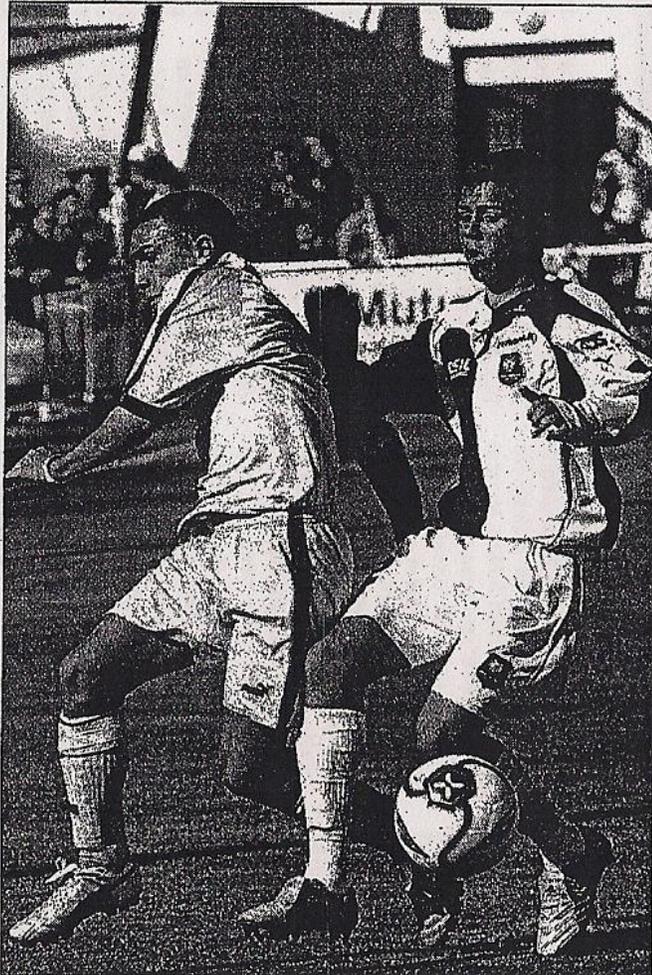
Du côté des nations, on se prépare à reprendre du collier, cet après-midi, après une opportune

journée de récupération. Les regards convergent vers une équipe de France poussive, mercredi, contre la Tunisie (0-0), puis vaillante, le lendemain, contre l'Angleterre (1-0). « Les Tunisiens ont donné contre nous tout ce qu'ils avaient. On s'est retrouvé en difficulté, soit, mais on est revenu dans la norme, face aux Anglais, observe, satisfait, François Blaquart. On s'est créé beaucoup d'occasions tout en restant solide défensivement. Je regrette seulement qu'on ne soit pas parvenu à marquer avant les vingt dernières minutes... »

La France et l'Italie pressenties en finale

L'Italie, avec deux victoires, a déjà, quant à elle, le sésame quasiment en poche. Tenants du titre, les Bleus, tout à l'heure, vont donc s'efforcer de rejoindre leurs voisins transalpins en se défaisant de la muraille chinoise, pour une revanche attendue de la finale 2003. « Attendons, tempère le sélectionneur national. On ne va pas prendre notre adversaire par-dessus la jambe ! La Chine, c'est un peu le Japon, il y a quelques années... Il n'y a pas encore forcément de culture sophistiquée du jeu mais un goût certain du sacrifice avec de l'engagement et de l'abnégation. Je n'aurai pas d'amertume, quoi qu'il arrive, si l'on reste concentré sur nos principes. » François Blaquart veille à dédramatiser un enjeu qui peut vite opprimer les talents en herbe. Briller au Mondial de Montaigu, où le public attend beaucoup des jeunes Tricolores, est un souhait, parfois ardent, mais surtout pas une fin en soi. Juste une étape...

Michel LE TUTOUR.



Gaëtan Février (à gauche) et les Rennais, vainqueurs du Mondial de Montaigu, en 2003, se sont imposés, hier à Saint-Georges, aux dépens de Metz (1-0). Un succès flatteur avant que Quentin Barlet et les Lyonnais (en bas, à droite) n'obtiennent le nul face aux Girondins de Bordeaux (3-3) et que la sélection de Vendée (en haut) se défende bec et ongles pour ne concéder qu'une courte défaite, à La Boissière contre Auxerre (0-1).



Autour du Mondial

La sélection de Vendée participe pour la 23^e fois au Mondial de Montaigu. Ses adversaires? Auxerre Nantes, et Marseille! Ses chances? Modestes, compte tenu du niveau des adversaires. « Notre équipe est homogène et dispose d'un bon potentiel technique. Elle est heureuse d'être là mais comme chaque année, nous connaissons aussi la difficulté de la tâche, explique l'entraîneur Patrice Gemez, aux côtés d'Aldo Guibot. L'important, pour nos joueurs, bien au-delà des résultats, c'est la découverte du haut niveau, voire l'opportunité, pour les meilleurs, de montrer qu'ils peuvent aller plus haut. » Ce fut le cas d'Antoine Grélier, en 2005... L'attaquant yonnais se promène aujourd'hui en tête des buteurs de la DH Atlantique et ses apparitions en CFA 2 ne sont pas rares. « Le problème, c'est de trouver une osmose en si peu de temps lorsqu'on se frotte aux centres de formation. » Réunis depuis jeudi soir, au centre de vacances des Pinsérons, à Saint-Georges-de-Montaigu, les Vendéens n'ont été rassemblés, auparavant, que lors d'un stage au mois d'octobre, puis en match amical, contre Saint-Fulgent; il y a environ trois semaines. « Les trois-quarts évoluent à La Roche VF, dans le championnat national des 16 ans. Ils s'entraînent régulièrement quatre fois par semaine avec Bernard Born, au sein de la section sportive, à Mendès-France. C'est quand même un avantage », se console Patrice Gemez.

● La sélection vendéenne. Vincent Moreau, Pouponneau (Fontenay), Malndron (Les Herbiers), R. Favreau (Montaigu), Martin, Gateau, Bezin, Hay, Garce, Girard, Bremaud, Choulin, Mercier, Kouch, Bret, Bourgeois, E. Favreau (La Roche VF).

Le FC Nantes-Atlantique et la Sélection de Vendée battus mais pas abattus

Défaits 1-0 par l'Olympique de Marseille et Auxerre, les Nantais et les Vendéens n'ont pas à rougir de ces défaites et conservent l'espoir de rebondir aujourd'hui. Petit problème tout de même, Nantes et la Vendée seront aux prises ce matin. L'un des deux restera sur le carreau



Le match a été très physique entre Nantais et Marseillais.

Impressionnant ! Plus les années passent, plus on est impressionné par les gabarits des joueurs. Pire encore en clubs, qu'en sélection nationale. Il est vrai qu'un an sépare les deux catégories et, à cet âge, c'est vraiment significatif. Il faut voir le duel d'hommes - souvent plus que limite - que se sont livrés les Nantais et les Marseillais.

On sait l'importance d'un premier match et les deux formations ne l'avaient surtout pas oubliée. Et ce petit jeu physique, ce sont les Nantais, pourtant pas dépourvus d'arguments, qui souffraient le plus. Dans ces conditions, ils n'étaient pas vraiment malheureux de rejoindre les

vestiaires sur le score sur un 0-0. La deuxième période était plus équilibrée, mais une erreur individuelle nantaise permettait à Marc Montief de se retrouver seul devant le portier du FCNA. Il ne lui laissait aucune chance, Nantes payait d'autant plus cash cette erreur que le score en restait là. Pas vraiment une injustice pour Franck Maufoy, l'entraîneur nantais, beau joueur : « Cela a été un peu dur pour nous au niveau de l'engagement. Et on a même été plusieurs fois malmené même si on s'est créé une bonne occasion. Un match nul n'aurait pas été immérité, mais franchement la victoire de Marseille n'est surtout pas volée car on a quand même mal géré certaines situations ». Et d'ajouter un ironique-

ment : « En vérité, je suis satisfait car nous n'avons pas de blessé ». Il est vrai que parfois cela volait plutôt bas. Marseille écopant d'ailleurs de plusieurs cartons jaunes. Plus correcte, en revanche, a été la confrontation entre Auxerre et la Vendée, qui s'est aussi inclinée sur le plus petit des scores. Non sans avoir montré de belles choses après la pause. « Nous avons été bien meilleurs en seconde période, se réjouissait Gilbert Robin le chef de la délégation. Dommage qu'on ne soit pas très bien rentré dans le match en prenant ce but rapidement. Par la suite, avec quelques changements, les consignes ont été mieux appliquées et on s'est procuré plusieurs occasions d'égaliser notamment par Favreau et Choulin. On peut nourrir des regrets ». Et d'ajouter un ironique-

Du spectacle entre Lyon et Bordeaux

Si l'on s'est donc contenté du minimum côté buts dans ces deux matches, Lyon et Bordeaux, en revanche, ont offert un véritable festival offensif en se quittant sur le score de 3-3.

Vive le spectacle ! Un peu mieux évidemment que le 0-0 sur lequel se sont séparés Saint-Étienne et Nice, encore que pour Nice, dont c'était la première participation, ce nul est toujours bon à prendre.

Dans le même cas de figure que les Niçois, Le Mans n'a pu faire aussi bien contre Niort, qui revenait pour

la 3^e fois. Les Chamolles se sont logiquement imposés 2-0 avec notamment un premier but somptueux de Cheun Hung Kee. Il faudra compter avec les Deux-Séviens. Et aucun doute sur les Bretons de Rennes, même s'il ont dû attendre les toutes dernières minutes pour trouver l'ouverture contre Metz sur une tête de leur défenseur Helnry. D'ores et déjà, le tour est donné. Ce sera du grand niveau

Christian Laumonie

Les résultats des clubs

- Poule 1**
Niort - Le Mans 2-0; Saint-Étienne - Nice 0-0
- Classement**
1. Niort 3 pts; 2. Saint-Étienne et Nice 1 pt; 4. Le Mans 0 pt
- Poule 2**
Rennes - Metz 1-0; Bordeaux - Lyon 3-3
- Classement**
1. Rennes 3 pts; 2. Bordeaux et Lyon 1 pt; 4. Metz 0.
- Poule 3**
Marseille - FC Nantes-Atlantique 1-0; Auxerre - Sélection de Vendée 1-0.
- Classement**
1. Auxerre et Marseille 3 pts; 3. FC Nantes Atlantique et Sélection de Vendée 0 pt.



Après un départ timide, les Vendéens se sont bien repris contre Auxerre, même s'ils ont perdu.

Montaigu

34^e TPS MONDIAL MINIMES

Le Mondial s'est accordé une belle matinée de détente et de fête

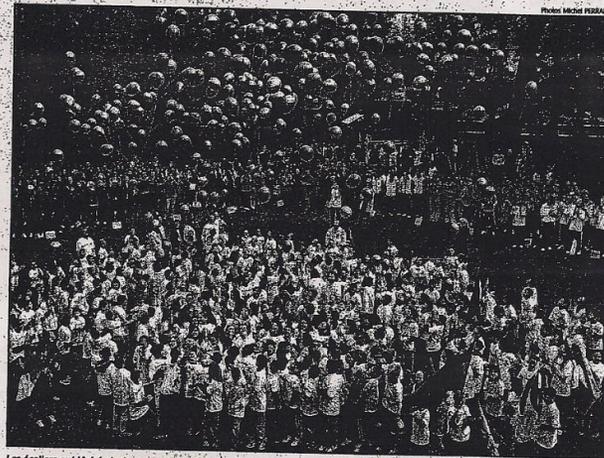
Le Mondial a vécu une mi-temps festive hier matin. Défilé, cérémonie protocolaire, lâcher de ballons par les écoliers du canton... L'ambiance était à la joie.

C'est avec impatience que les écoliers du canton ont attendu hier matin, sur le Pont Jarlet, l'arrivée des vingt formations, participant au 34^e tournoi. Point de match, mais une matinée réservée à un protocole festif ponctué par un défilé en centre ville. Caméras en main pour les photographes et tee-shirts à l'effigie de leurs équipes respectives, les enfants, visiblement heureux de l'aubaine, n'ont pas manqué de solliciter les jeunes champions.

En tête du cortège, sur le nouveau char du Mondial (qui a fait son entrée cette année à l'initiative de la municipalité), huit enfants de l'école Saint-Jean-Baptiste de Montaigu ont fait flotter les drapeaux de chaque nation. Avec pour musique de fond, des chansons créées dans les années 80 par des « Amis du Mondial » (journalistes, supporters, compositeurs), que les organisateurs ont rémasterisé sur CD et remises au goût du jour.

En route pour les Rochettes. Les joueurs et les dirigeants rassemblés, le cortège s'est déplacé en direction du Parc des Rochettes, ponctué par les encouragements des enfants et les applaudissements du public. Une longue file colorée et bruyante, s'est alors formée, entraînant dans son sillon bon nombre de badauds, heureux de se joindre à la fête et de donner de la voix. Les jeunes sportifs, escortés par les écoliers, se sont aussi pris au jeu, offrant pins et gadgets aux spectateurs, malgré les travaux du carrefour de l'Europe, l'itinéraire est resté identique au précédent, le maire Antoine Chéreau promettant : « Ce sera parfait l'année prochaine ».

Ambiance et bon esprit
Toutes les délégations, les enfants des écoles et le public, se sont ensuite réunis face à la Maison des Rochettes, pour une présentation officielle orchestrée par Michel Des-



Les écoliers ont lâché plusieurs centaines de ballons en conclusion d'une matinée consacrée au protocole, plutôt réussie.

saint Michel Allemând, président du comité d'organisation, a alors souhaité à toutes les formations, un bon Mondial, disputé dans un bon esprit : « bien qu'aujourd'hui, pour beaucoup, gagner à Montaigu est important ». Rav, le maire Antoine Chéreau a abondé en ce sens : « Nous sommes fiers, car depuis tant d'années ce tournoi ne déroge jamais à son ambiance festive et son esprit sportif ».

Lâcher de ballons
Chaque équipe de clubs a été présentée, puis les sélections nationales, honorées par leurs hymnes. Beaucoup de ferveur, beaucoup de respect pour ces jeunes venus de très loin, comme les Chinois et les Japonais. Le maire sur le cœur des Italiens, de la Côte d'Ivoire... mais aussi un certain (et très surprenant) re-

lâchement des Anglais et une attitude des jeunes Français, qui aurait sans doute mérité d'être corrigée... par un coup de fil de Jacques Chirac. Enfin, les enfants des écoles ont lâché plusieurs centaines de ballons dans le ciel montaignais, donnant une superbe touche finale, à une cérémonie, sans doute à passer parmi les plus belles de ces dernières années.

Textes et photos Michel Perraud et Rachel Bertrand



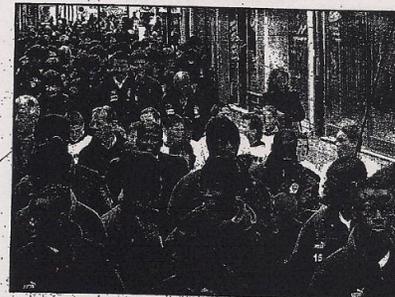
Les matches à suivre

Pour le compte du challenge des nations, quatre matches se dérouleront simultanément à 15 h aujourd'hui.
- A Montaigu, France - Chine.
- A Saint Georges-de-Montaigu, Portugal - Côte d'Ivoire.
- A Brégnolles, Angleterre - Tunisie.
- A Moulleiron-le-Capitif, Italie - Japon.
Ces rencontres se disputent en deux fois 40'.

Second tour des clubs
Aujourd'hui également, second tour des éliminatoires du challenge des clubs.
- A Montaigu, 10 h, Marseille -

Auxerre; à 17 h, Bordeaux - Metz.
- A Saint Georges-de-Montaigu, à 10 h, FC Nantes - Vendée; à 17 h, Lyon - Rennes.
- A Moulleiron-le-Capitif, à 10 h, Le Mans - Nice; à 17 h, Nantes - Auxerre.
- A Brégnolles, 10 h, Saint-Étienne - Niort; à 17 h, Marseille - Vendée.
- A Boufféré, 10 h, Lyon - Metz; à 17 h, Saint-Étienne - Le Mans.
- A La Boissière-de-Montaigu, 10 h, Rennes - Bordeaux; à 17 h, Nice - Niort.
Ces rencontres se disputent en deux fois 25'.

Sur tous les stades, l'entrée est gratuite.



Jeunes Montaignais en tête, le long cortège s'est frayé un passage rue G-Chamercœur.

Privés de vitrines



28 commerçants de Montaigu ont acheté un kit de décoration pour mettre leurs vitrines aux couleurs du Mondial. Mais personne n'a vérifié que le nombre de fanions qui s'y trouvaient correspondait bien au total des équipes participantes. Avaient été oubliés le Stade Rennais et la sélection de Vendée. Oubli réparé dans l'après-midi pour le premier. Mais pas pour le second: pas assez de fanions d'avance à La Roche-sur-Yon.

Aujourd'hui, les équipes nationales se reposent

Aujourd'hui, les équipes nationales se reposent. Certaines iront aux Sables. D'autres, au contraire, resteront près de leurs quartiers (hébergées à Clisson, la Chine, par exemple, profitera des animations prévues dans cette commune). Certaines continueront de s'entraîner. Il est possible que ce soit le choix de la Côte d'Ivoire, après un samedi soir passé à la Beaujoire à suivre la rencontre Nantes-Auxerre (un cadeau des dirigeants ivoiriens à leurs jeunes). En revanche, le challenge des clubs se poursuit par les quarts de finale et les demi-finales. (Lire aussi dans le cahier sports)

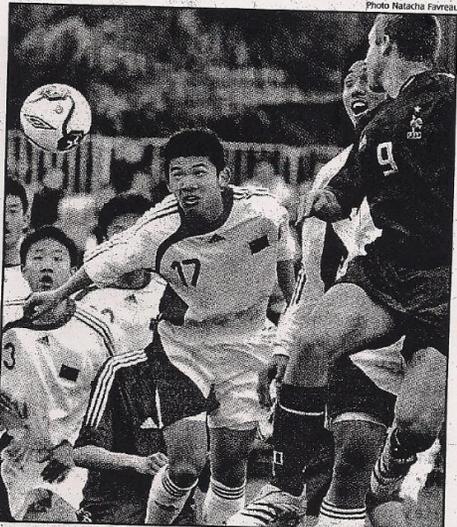
Raphaël : La Boissière l'attendait



Il dit que c'est frustrant mais pas grave, parce que son équipe a été super face à Auxerre. Membre de la sélection de Vendée, actuellement au Nord Vendée Football chez les 18 ans, Raphaël Favreau, aurait pu jouer le match de son rêve, vendredi, dans sa commune, La Boissière-de-Montaigu. Les dirigeants ne l'ont pas retenu. Raphaël s'est rattrapé hier soir, lors de Vendée-Marseille.

« Madame, on dit Ausserre ! » Même dans le foot, il y a des prononciations à respecter. C'est ce qu'a expliqué à sa maîtresse un écolier de Montaigu au moment où celle-ci remettait à ses élèves les tee-shirts destinés à être décorés par la classe aux couleurs d'un des clubs. Celui d'Auxerre, a-t-elle précisé. Mais à l'appel de son nom, un enfant n'a pas réagi : « Mais madame, c'est parce que vous avez dit Auxerre. Et dans le foot, c'est pas Auxerre qu'on dit, mais Ausserre ! »

Montaigu : la France élimine la Chine au Mondial minimes



Après s'être heurtés pendant une heure à la solide défense chinoise, Bourgeois et les Français ont trouvé l'ouverture pour finalement s'imposer 3-0. Lundi, en finale, ils retrouveront l'Italie. De son côté le FCNA poursuit sa route, pas la Vendée.

PAGE 15

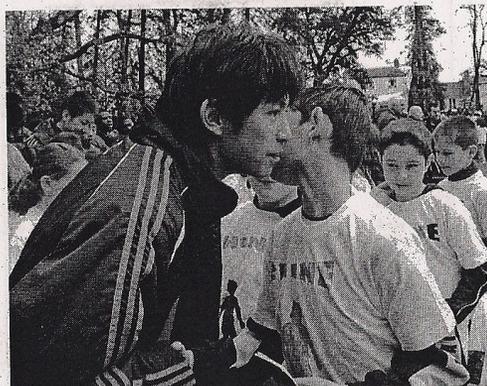
Ouest-France
16 avril 2006

Vendée

actualités 11

Mondial : ces minimes du bout du monde

Pour les joueurs du tournoi de foot de Montaigu, la compétition prime. Mais pour les plus lointains, c'est aussi l'occasion d'un beau voyage. (Lire aussi dans le cahier sports.)



Cette année, parmi les équipes nationales les plus éloignées, on compte la Chine (ici, Chu remercie les écoliers de Montaigu qui ont accompagné son équipe durant le défilé en ville) et le Japon.

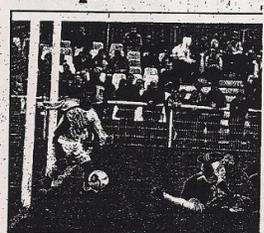
FOOTBALL (MONDIAL DE MONTAIGU)

La France et l'Italie assurent le coup

En position de force avant la 3^e rencontre d'hier, La France et l'Italie ont logiquement obtenu leur billet pour la finale de lundi en prenant le meilleur sur la Chine (3-0) et le Japon (1-0).

Certes, on peut toujours s'attendre à des surprises. Mais après avoir fait le plus dur en prenant seuls la tête de leur poule respective après deux matchs, on voyait mal les Français et les Italiens, qui se retrouveront donc ce même stade de la compétition après 2 003, se faire piéger par la Chine ou le Japon. Si les Chinois, qui devaient impérieusement s'imposer pour espérer se qualifier pour la finale, passaient le plus clair de leur temps dans leur camp, ils profitèrent de la moindre faille pour porter le danger devant la cage française, à l'image de ce tir de Bai, boxé par l'exc-

lent Delle (14)... qu'on retrouvait deux minutes plus tard. Bien lancé par Gao, Guo se retrouvait seul devant lui et l'émilit avait eu de frapper. Mais le portier tricolore, nommé sur ressort, avait trouvé l'énergie pour rebondir et détourner sa frappe d'une manchette. La France patiente. Teaudors traînait un tir chinois et Delle était tout heureux de voir le ballon terminer sa course en corner. 0-0 à la pause, la France était toujours qualifiée puisque l'Angleterre était également tenue en échec par la Tunisie sur le même score. Mais c'était encore loin d'être dans la poche. C'était sans doute la raison pour laquelle, les Français repartirent de plus belle après la reprise en obtenant moult corners, mais la muraille de Chine semblait infranchissable... Jusqu'à la 64'.



Le Bordelais Henri Salvet, qui inscrit le premier but de sa carrière, contribue à la qualification des Bleus.

À la suite d'un nouveau corner tiré par Insoou, s'en suivait un cafouillage monstre devant le but de Bai. Salvet réussissait à pousser le ballon dans le but. Avant d'être touché par la ligne 7 Le Juge de touche répondait par l'affirmative et M. Roubard In d'qualifié. À juste titre, le rond central... pendant que les Chinois, qui s'estimaient lésés, quittaient le terrain. C'était la continuation la plus totale. Mais l'entraîneur asiatique ramenait ses joueurs à la raison et le jeu pouvait finalement reprendre. Clubs : le FC Nantes qualifié Les Français avaient fait le plus dur et inscrivirent deux nouveaux buts. D'abord par le même Salvet, qui gagnait son duel physique avec Tang avant de fusiller Liu (75'), puis à la 80' sur un tir des 20 m de Riff. Le tenant du titre est toujours debout, mais la Chine continue de s'échouer... Du côté des clubs, si la sélection de Vendée dispute ce matin à Montaigu un match de classement contre Le Mans le FC Nantes s'est lui qualifié pour les quarts de finale. Battus par Marseille (0-1), accrochés par la sélection de Ven-

Ça se dit sur le Mondial de Montaigu depuis plusieurs années : côté joueurs, la rigolade est moins de mise que jamais ; priorité au « boulot », c'est-à-dire au football. Voulu être à la hauteur de l'aura que leur confère leur place en sélection nationale ou de clubs, conscients qu'un tas de pros du sport viennent à Montaigu pour jauger lesquels d'entre eux monteront demain au firmament du ballon rond, les minimes du tournoi ont la balle au pied et la tête pas ailleurs. Mais quand même, pour ceux qui arrivent de loin, voire de très loin, n'est-ce pas aussi l'oc-

casion d'un beau voyage ? Quand on interroge les intéressés, la réponse ne va pourtant pas de soi. Barrière de la langue, silence radio imposé par l'encadrement ou désintérêt complet pour l'aspect touristique de leur déplacement ? « La moitié de l'équipe qui est en ce moment à Montaigu a joué un match amical à Hong Kong et des rencontres en Corée », explique Kenji. L'interprète du « team » japonais reconnaît que l'Europe est une première. Pour lui, la grande timidité ajoutée à la non moins grande discipline des jeunes nippons forment de solides remparts

à ce qui pourrait être une légitime curiosité, une fois posés leurs pédates ici. « Ils ne sont pas aussi ouverts que les Français », semble regretter Kenji. « Le body language » Bon-an mal an, des échanges, même interéquipes, ont lieu, ne serait-ce qu'avec les petits aficionados de Chavagnes-en-Palliers qui viennent chercher des autographes dans l'hôtel. Mais aussi parce qu'il se fait en France des choses qu'on ne fait pas au Japon. « Par exemple, le petit vin d'hon-

neur l'autre soir, à Moulleron, après le match contre la Côte d'Ivoire. Évidemment, ce n'est pas grand-chose : des mains qui se serrent, des sourires... ce que j'appelle du body language », rigole Kenji. Pérou, Brésil, mais jamais encore l'Europe : pour les Ivoiriens, c'est aussi une première. Et du bonheur, affirme Arthur, le secrétaire administratif de la sélection nationale. « D'ailleurs, dans le car pour venir à la présentation officielle vendredi, c'est ça qu'ils chantaient, nos joueurs ». Arthur insiste : « Même si la compétition compte

avant tout, il faut reconnaître que le Mondial de Montaigu est un creuset, un lieu de brassage. Au village-vacances, nous sommes logés avec les Chinois ». Dans l'équipe de Chine, Chu est le seul à parler français. A propos de ses camarades, il dit : « Ils pensent que c'est bien, c'est très beau ici. Que les enfants sont très gentils aussi. Mais la nourriture, ce n'est vraiment pas pareil : il n'y a pas de baguettes et ce n'est pas pimenté. » Les voyageurs auraient-ils oublié de former la jeunesse ?

M.-A.S.

Des démonstrations d'ultimate sur les pelouses du stade

Hors le foot, c'est l'une des attractions majeures de ce week-end pascal: de l'ultimate sur les pelouses du stade...

Hier, trois démonstrations de cette activité sportive assez spectaculaire ont été réalisées par le club des Brouzils, seul dans son genre pour tout le Nord Vendée. Le département ne compte que quatre autres associations du même type. « Cela fait quatre ans que nous existons. On avait envie de se faire connaître; on a proposé nos services au Mondial minimes », explique Jean-Pascal Graton, le président du club qui fédère une trentaine de pratiquants, garçons et filles. Mine de rien, les Brouziliens cartonnent.

Ayant fini premiers de l'échelon régional, cette année ils ont obtenu une quatrième place aux interrégionaux; ce qui, à une place près, leur a coupé la route du championnat de France.

Avec le renfort d'adhérents des clubs de Fontenay-le-Comte et de Notre-Dame-de-Monts, Jean-Pascal Graton et son équipe ont tenu un stand dans la salle d'animations hier et envahi le terrain A à trois reprises dans l'après-midi pour bien montrer à quel ressemblait l'ultimate: un jeu collectif fait de passes



Des passionnés, ces jeunes des Brouzils qui ce week-end sont à Montaigu avec leur frisbee pour faire connaître un sport très spectaculaire.

et de course en direction du camp adverse où doit être déposé, pour gagner, le frisbee, ce disque de plastique en forme d'assiette plate

et qui voyage en ellipse quand on le lance. Pratique. Le stand est à nouveau ouvert aujourd'hui mais par

manque de place dans le planning des terrains, il n'y aura pas de démonstrations. Club d'ultimate des Brouzils: 0672 27 09 67.

Le Mondial minimes, c'est aussi l'arbitrage



De gauche à droite, Mickaël Ratier, Laurent Nocet, Jean-François Bonnet, le président de la Saint-Jo, Pascal Rabaud, et Michel Ganaçajaud, monsieur arbitrage à la Saint-Jo.

Le club de la Saint-Jo football reste un partenaire incontournable du Mondial minimes. Pas moins de 10 matchs se sont déroulés sur la pelouse du complexe du Grand-Logis. Mais la particularité du club est la forte participation des arbitres, la plus forte pour ce 34^e Mondial. Laurent Pavageau, Laurent Nocet, Pascal Rabaud, Fabrice Magaud et le jeune Mickaël Ratier, 17 ans, ont tous répondu présents.

Avec une belle récompense pour les deux Laurent, faire la touche pour la grande finale des Nations

lundi, à 17h. Mais pour autant, ils n'oublient surtout pas le côté festif du Mondial. Le jeudi 13 avril, ils ont accueilli des amis de longue date, arbitres parisiens et belges, pour des retrouvailles conviviales, salle du Bief.

Au menu de la soirée, des anecdotes, des commentaires sur le tournoi et bien entendu les bonnes histoires du conteur improvisé, Laurent Pavageau. Laurent pour qui ce 34^e Mondial sera aussi le dernier d'une longue et belle histoire, celle de l'arbitrage.

Des proches du tournoi entrent en confrérie

Coutume! Chaque année, les chefs de délégations se voient offrir en grandes pompes le boire et le manger par les organisateurs du tournoi.

Samedi soir, la troupe s'est retrouvée au centre interprofessionnel des vins dans le Vignoble. Entre la poire et le fromage, les échanges de cadeaux ont fait office de trou normand.

Et encore des cravates, des fanions, des maillots et du bon vin qui viendront grossir les rangs des dizaines de petites galeries reçues en 34 ans. Et dont une grande partie devrait être exposée lors du prochain Mondial.

Le comité directeur a de son côté offert à chaque délégation un trophée en plâtre ouvragé dessinant les contours géographiques de la Vendée.

Présente avant-hier soir, la confrérie de la Mer a saisi l'occasion pour introniser trois personnes proches du tournoi: Michel Bourrat, de l'Olympique Lyonnais, accompagnée une délégation de son club au Mondial depuis dix ans; Augusto Oliveira, qui dirige la délégation portugaise,



Samedi soir, Michel Allemand, président du tournoi, a reçu de la délégation japonaise un maillot à son nom.

en est à sa 8^e participation au tournoi; enfin on ne présente plus André Van Den Brink qui, en 1973, lança la première édition alors qu'il était à la tête du football-club.

Football

Rennes et Marseille en finale des clubs

MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU. Le Stade Rennais comme en 2003, et l'Olympique de Marseille, comme l'année dernière, se retrouveront cet après-midi en finale du challenge des clubs. La différence pourrait se faire sur la fraîcheur des deux formations.

Bien que lutant ce matin pour éviter la coupe de bois, les Vendéens n'ont rien à se reprocher à l'occasion de ce tournoi. Seul Auxerre - à l'opposé de Nantes, Marseille et La Mans - sera, en effet, parvenu à remporter les valeurs vendéennes. À l'issue des représentations, du département, Marseille a vu, par contre, son parcours auréolé d'une certaine réussite. Vainqueur seulement de Nantes (1-0), les des matches de poule, les Marseillais parvenaient non sans difficultés, en quarts de finale où ils disposaient de Nica (2-0).

Autre grand nom du football français, Lyon se montrait beaucoup plus fliboustier dans son parcours. Hasard de la composition, les Gones se retrouvaient en quarts de finale face aux Bordelais qui leur avaient offert une bien belle résistance en poule (3-3). Un nouveau nul, sans but cette fois, sanctionnait les débats. Lyon se qualifiant pour les demi-finales uniquement aux tirs au but (5-4). Rennes, pour sa part, abordait ce tournoi avec l'intention d'y faire sans doute aussi bien qu'en 2003 où il s'imposait en finale devant Lens. Battus par Lyon (1-3) sans grande conséquence, après deux succès face à Metz et Bordeaux, les Niortais se sont retirés du jeu mardi, sous le regard attentif de Pascal, son père, qui officie à la touche, hier soir, lors du match de Ligue 1, PSG-Lyon 1.



Abdou Camara et les Rennais ont pris la dessus sur Mervin Nana et des Niortais autour d'un bon tournoi.

Reste que, sur un tournoi, la finalité est bien d'être présent le jour J. Ce qu'aurait réalisé Auxerre et Marseille qui se retrouveront donc en finale de ce challenge des clubs. Rennes sans doute plus difficilement que Mar-

seilles puisque les Bretons, après avoir ouvert le score en troisième période, éprouveront de sérieuses difficultés pour conserver ce score, au grand dam des Niortais, auteurs d'un excellent tournoi. « Dommage pour mes

seurs... Ils méritaient sans doute mieux, regrette Franck Azzopardi. Mais, au final, c'est l'efficacité qui fait la différence dans la zone de vérité. Une réflexion que n'aurait pas menée son homologue rennais, Laurent Huard, satisfait de se retrouver à nouveau en finale. « Maintenant qu'on est là, on va tout faire pour aller jusqu'au bout. Mais on doit quand même une fière chandelle à Petit, notre gardien, autour d'une parade décisive en fin de match. » Des gestes qu'il faudra répéter en finale face à Marseille, net vainqueur de Lyon (3-0), qui avait pourtant débuté idéalement le tournoi. « Malheureusement, déplorait Armand Garrido, le coach lyonnais, nous avons laissé beaucoup d'énergie dans les premiers matches. » À l'inverse, les Marseillais ont su gérer à merveille ces rencontres pour atteindre, sans doute plus facilement qu'ils ne l'imaginaient, la finale. « On a mangé l'entrée, le plat de résistance. Maintenant, il ne nous reste plus que le dessert », annonçait, d'ailleurs, dans un grand sourire, Philippe Burgin, l'entraîneur de Marseille. Sauf que, pour cela, il faudra se débarrasser des Rennais. Et comme il ne déplorait pas à ces derniers de répliquer le coup de 2003, l'issue de la finale risque d'être très incertaine.

Dans les coulisses du Mondial

- Les Mancaoux décevants. L'équipe du Mans participait pour la première fois au Mondial minimes. Avec deux défaites pour une victoire et un seul but marqué, les Mancaoux ont déçu. La victoire étonnante en quarts de finale des perdants, contre la sélection de Vendée, hier, aux tirs au but, ne les aura sans doute pas consolés.
- Tel père, tel fils. Romain Gaubert (Saint-Vincent-sur-Graon) arbitrait le match Angletore-Chine (0-2), mercredi, à Mouilleron-le-Capif, sous le regard attentif de Pascal, son père, qui officie à la touche, hier soir, lors du match de Ligue 1, PSG-Lyon 1.
- Philippe Barraud fait partie aujourd'hui de la cellule recrutement du centre de formation du Stade Rennais. Présent à Montaigu, cet ancien milieu de terrain a joué à La Roche VF, au début des années 90, lorsque l'équipe yonnaise, encore en D2, était entraînée par Jean-Paul Fabier.
- Sélection de Vendée. Les Vendéens (une défaite et deux

nuls lors des qualifications) ont réussi un Mondial de bonne facture. Ymad Harti, blessé, et remplacé par son coéquipier de La Roche VF, Alexandre Girard, n'a pu malheureusement y participer.



Dans l'autre demi-finale du Challenge des clubs, Arthury Marin et l'OM ont disposé de Quentin Barle et des Lyonnais. Déjà finalistes en 2005 contre Bordeaux, les Phocéens entendent bien s'imposer cette fois.

- Joachim Marx, directeur du pôle espoirs de Léziv, depuis onze ans, était de retour en Vendée, ce week-end. Entre 1985 et 1990, l'ex-attaquant international polonais a entraîné l'AEP Bourg-sous-la-Roche (D2), puis La Roche VF (D2), lors de la première saison de la fusion des deux clubs yonnais.

« L'équipe rennaise a démontré qu'elle était complète, sans faille et qu'il faudrait que les Amiénois sortent le grand jeu, s'ils voulaient avoir une petite chance de s'ouvrir le chemin des buts. Et jamais les joueurs d'Amiens n'ont pu et surtout su le faire. Dire que les Rennais étaient plus fringants serait trahir la vérité, en revanche quand en deuxième mi-temps ils mirent légèrement le pied sur l'accélérateur, on crut bien que cela serait suffisant. Notamment à la 51^e minute sur un coup franc de Kévin Bru que Paul Delecroix, le gardien d'Amiens repoussa en catastrophe, sur la tête de Mathieu Levecher qui seul devant le but vide mit le ballon à côté... »

- Le palmarès 2005. Nations: 1. France, 2. Japon, 3. Allemagne, 4. Portugal. Clubs: 1. Girondins de Bordeaux, 2. Marseille, 3. Rennes, 4. Lyon.

Rennes fait mentir l'adage

INTERNATIONAL CADETS DE REZÉ (18 ANS). Rennes s'est imposé aux tirs au but devant Amiens.



Les jeunes Bretons du Stade Rennais ont remporté hier la finale du tournoi international cadets de Rezé aux dépens d'Amiens.

Ce fut sans nul doute le tournant de cette finale, d'autant que plus les minutes passaient plus les deux formations se recroquevillèrent. Pour cela il a fallu attendre « la loterie des tirs au but » pour reprendre les termes de Thierry Dobelle. Tout comme Philippe Bizoul ne veut pas déraiser, quand certains voient dans cette victoire (écoulée sur le score de 4 tirs au but à 2) une suprématie bretonne aux dépens du FC Nantes. « J'ai trop de respect pour le FCNA pour dire que nous sommes les meilleurs du grand Ouest », il n'empêche, les spectateurs ont eu l'impression de tourner une page.

Le Mondial de foot vu du camping de l'Éden

Leurs enfants participent au tournoi. Des familles de la région niortaise n'ont pas hésité à faire le voyage pour soutenir leur progéniture.

Le Mondial minimes draine pendant quatre jours une foule de supporters, accompagnateurs et parents. Ainsi, vingt-quatre familles de tous horizons (Haut-Rhin, Pas-de-Calais, Finistère, Alpes-Maritimes...) se sont installées, le temps du tournoi, au camping Domaine de l'Éden, à La Boissière-de-Montaigu. Elles louent une dizaine de mobil-homes.

Parmi ces campeurs, une écrasante majorité de Chamois niortais. Ils sont venus en force : un groupe d'une vingtaine d'individus accompagne « ses » minimes. Lesquels, après leur victoire samedi contre Nice et hier contre Nantes, comptent parmi les quatre meilleurs dans le tournoi des clubs. Il y en a à l'Éden ; d'autres sont au Pont de Sénard, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Au total, ce sont finalement presque tous les parents des jeunes de l'équipe niortaise qui passent le week-end de Pâques à Montaigu. D'ailleurs, le Mondial minimes se passerait à Trifouillis-les-Oies que cela reviendrait au même pour eux : « Visiter les environs ? Ah non, nous ne sommes pas là pour ça. Durant les quatre jours, c'est matchs, matchs, matchs », disent-ils. Entre deux, quelques instants de pure détente, genre dégustation d'huîtres... mais sans quitter les pelouses du stade ! Ah si : hier soir, c'était restaurant quelque part, dans les environs.

Un tournoi haut de gamme

« Nous nous déplaçons à chaque occasion, que ce soit en championnat ou lors des tournois », racontent Pascal et Sylvie. Ils sont de Saint-Pardoux, près de Parthenay ; leur fils Maxime a intégré l'école de football il y a trois ans. Chez les Audinet, on ajoute : « Même si ce n'est pas toujours facile en raison des impératifs professionnels, nous essayons d'être présents. Il aurait été dommage d'être absents d'un tournoi qui représente le haut de gamme ».

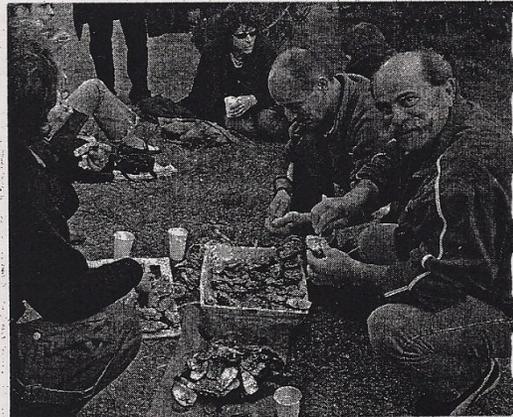


Ces familles niortaises qui passent le week-end à encourager leurs enfants qui participent au Mondial de football, ont choisi l'Éden pour les nuits.

Longtemps joueur à Châtelleraut, papa Audinet entraîne maintenant un club de district.

Samedi soir, histoire d'entretenir l'ambiance, les familles se sont retrouvées au camping pour un dîner où commentaires de la rencontre et pronostics pour les matchs à venir sont allés bon train. Mais, comme le résume l'une des mamans : « Le tournoi ne se résume pas qu'au foot. C'est un plaisir que de supporter et soutenir nos enfants dans un sport qui, à ce niveau, est une vraie école de la vie : rigueur, respect, combativité, persévérance ».

Mais le jour, ils ne quittent pas le stade, même pour la pause déjeuner, faite à même les pelouses (c'était hier midi). Avec une dégustation d'huîtres.



France - Italie et Rennes - OM : Les deux grandes finales de la 34^e édition

La France n'avait pas fait de détail l'an dernier en s'imposant 6 à 1 face au Japon. En finale aujourd'hui contre l'Italie, il serait étonnant qu'elle soit la seule à se qualifier au stade de l'Éden. Les transalpins constituent un solide ensemble bien dans la tradition du calcio et auront aussi une revanche à prendre sur une finale perdue face à ces mêmes japonais il y a deux ans (4-1). Pour les organisateurs, voir la France disputer la finale est important. Les supporters sont toujours beaucoup plus nombreux lorsqu'ils jouent. A fortiori lorsqu'il s'agit d'une finale. Le spectacle est donc attendu en ce mardi de Pâques, dans un stade Bossis que chacun espère plein comme un œuf. Issue très incertaine. Surtout que l'après-midi ne manquera pas d'allure avec la « petite finale des nations » qui opposera, dès 13 h 30 une Tunisie heureuse d'être à pareille fête et une Côte d'Ivoire, espérant faire aussi bien que l'an passé (Bel). La journée sera également complétée par une prometteuse finale du challenge des clubs qui



Épuisés, mais heureux de se qualifier pour la finale du challenge des Clubs. Les Rennais doivent maintenant songer à récupérer.

opposera le Stade Rennais, venant à bout d'une belle formation de Niort, à l'Olympique de Marseille qui a dynamité l'autre « Olympique » celui de Lyon. Les dernières feuilles de matches de cette 34^e édition ne

manqueront donc pas d'allure et d'indécision. Affiche digne du Mondial filer, par un temps menaçant le matin, mais idéal l'après-midi, plus de 2 500 spectateurs ont pris place au

stade Bossis et n'ont pas bouédé leur plaisir. Ils seront trois fois plus nombreux aujourd'hui pour soutenir l'équipe de France bien sûr, mais aussi vibrer aux exploits de tous les jeunes finalistes de talent. Dans le challenge des clubs, Nantes ayant échoué, c'est Rennes qui aura sans doute la cote de popularité. Des Rennais qui ont cependant terminé épuisés leur demi-finale, certains joueurs restant de longues minutes allongés sur la pelouse pour récupérer.

France - Italie et Rennes - Marseille constitueront donc une affiche de choix, digne de ce Mondial, une fois encore d'excellente facture. Minute de silence. Un Mondial qui a tenu aussi à saluer un des slets trop tôt disparu par une minute de silence parfaitement observée avant le match Niort - Rennes. Stéphane Douillard, de Rochesvivre, trappé pendant le dernier tournoi montcautain... Il avait 34 ans.

M. Perraud



Niort et Rennes ont offert une demi-finale de toute beauté.



Les Lyonnais ont paru fatigués et les Marseillais n'ont pas eu à forcer leur talent pour s'offrir une finale.

Un œil indiscret dans les coulisses du tournoi

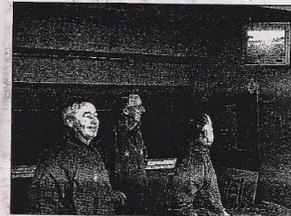
Lors de la soirée prévue en leur honneur le 5 mai à l'ISLT, les bénévoles auront une vision nouvelle du Mondial, grâce à un film qui leur sera présenté. David Limouzin (joueur du FC Montaigu, a filmé les coulisses de l'événement en images inédites. Du tirage au sort de la composition des poules le 19 janvier, jusqu'à la remise des trophées ce soir, les images ne manqueront pas pour ce document qui a trouvé son titre : « Les coulisses du Mondial ».



Caméra au poignet David Limouzin, fouille les recors du Mondial.

Un téléviseur à tous les étages...

Pour les bénévoles chargés des bars et de la restauration, le Mondial dispose d'un circuit télé interne. Dans chaque stand, un téléviseur fonctionne ainsi, diffusant en direct, chaque rencontre du terrain d'honneur. Lorsque la fréquentation se fait moins dense, les préposés aux buvettes peuvent jeter un œil sur le petit écran. Alain, Charlie et Dié, qui lui est présent depuis vingt ans au bar sous les tribunes, apprécient de prendre quelques images à la volée et parfois assister à la concrétisation d'un but. Ils ont n'ont rien perdu de la belle victoire d'Auxerre sur Marseille 3 à 0. Le Mondial sait aussi prendre soin de ses bénévoles.



Les barmaids attrapent à la volée quelques images sur les téléviseurs.

Le sport, c'est aussi
sur Ouest-France.fr

Retrouvez les articles et les archives sur Internet*

*Accès limité aux abonnés L20 et la correspondants L24 et L26

ouest-france.fr

sports ouest



Lundi 17 avril 2006

LUNDI 17 AVRIL 2006 - 0,73 € - (4,79 F) N° 20530

France-Italie en finale à Montaigu

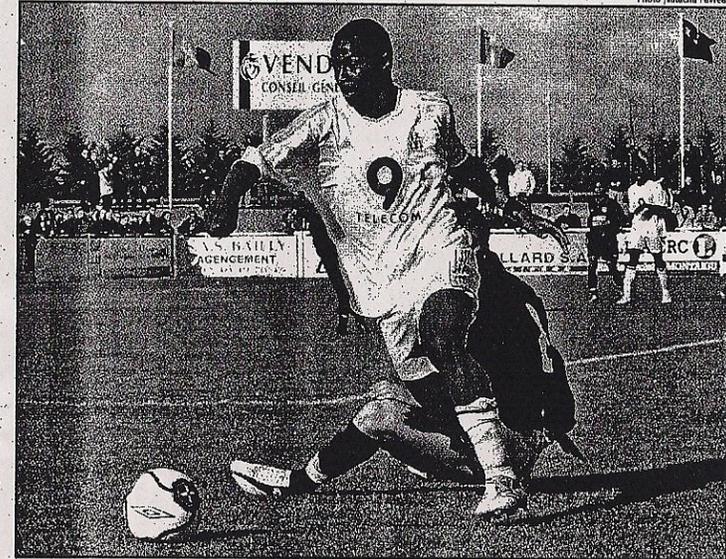


Photo Natacha Fèveau

Rennes et Marseille rejoignent la France et l'Italie en finale

Le Mondial de Montaigu s'apprête à vivre deux superbes finales cet après-midi. Après La France et l'Italie, premiers qualifiés en nations; ce sont les Rennais, vainqueurs de Niort, et les Marseillais victorieux de Lyon, qui en décourront pour le titre en clubs.

CAHIER SPORTS

05 17 14 55

La force bleue deux fois le verrou italien

« J'ai vu maintenant plancher au... Avec l'arrivée évidente d'in- et de surprendre, plus encore... accablés, forts d'une ex- expérience riche et d'une reconnais- sance internationale unanime. Il est... à qu'en 2007, le tournoi italien son- niversaire. Une date mar- e dans une histoire belle à... ». On dirait un diéris in-... pu de talents naissants ou l'es- rit du jeu, l'amitié et le partage de... ultures même le Vie dans aux dé- vas, qui empoisonnent notre foot-... A la bonne heure! » On réité-... ar deux projets, lance Michel... and. L'un réunissant les 25... de la Communauté euros-... nnes, l'autre tous les vainqueurs... Mondial, depuis 1973. Le pre-... est énorme mais assez com-... à mettre en œuvre. Or, on... ut pas partir à l'abandon. La... nce idée semble plus réaliste,... r proposer qu'Israël, l'Écosse, To-... no, Anderlecht, pour ne citer... ur eux, acceptent notre invitation... ? — que l'on décide, il faut... menter notre budget... (2006), par deux ou trois... ourd. On s'apprête à discu-... de la faisabilité avec les col-... ectifs... En attendant, Marseille en a pro-... ur remporter son premier Mon-... zio des qui lui avait échappé... peu, l'an dernier, aux tirs au but... à fini un bon repas, plaisants... milles. Mon gros problème est an-... elme progression. » Pas de... chance pour les Rennais qui en ont... « mais... C'est comme hier... ans. Mes mots n'ont pas suffi... consolet. Mais pour grandir... à aussi passer par ce genre de... défauts, un peu injuste », relativise... Laurent Huard.



Heureux Français qui, déjà vainqueurs en 2005, contre le Japon, ont remporté, hier, une victoire logique aux dépens des Italiens.

Autour du Mondial

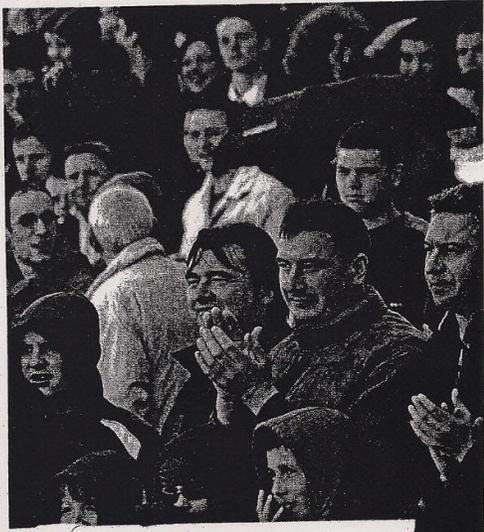
● Henri Salvet n'en était pas à sa première finale gagnée, hier, à Montauigu. L'actuel milieu de terrain de l'équipe de France s'était déjà imposé avec Bordeaux en 2005, en disposant de Marseille (1-1), aux tirs au but. Le Bordelais avait même ouvert le score...
● Stéphane Ziani faisait office de consultant pour TPS qui retransmettra les deux finales du Mondial minimes, mercredi, en différé. Sous les couleurs du FC Nantes, Stéphane Ziani a joué et perdu une finale du tournoi montauiguais. Créé en 1986, contre les Girondins de Bordeaux...
● Luc Rabat entraînant l'équipe de France vainqueur en 2005. Les Bleus avaient réussi là où leurs aînés s'étaient cassés les dents contre l'Italie (2003). Cette dernière promotion comptait dans ses rangs, Samir Nasri (Marseille), Karim Benzema et Hatem Ben Arfa (Lyon). Elle est devenue ensuite championne d'Europe des 17 ans...
● François Blaquart était pour la 3^e fois à la tête de la sélection nationale, à Montauigu. C'est la première fois qu'il conduit son groupe à la victoire au Mondial minimes...
● André Ayew faisait de nouveau partie de l'équipe marseillaise battue, l'an dernier, en finale des clubs. Le milieu de terrain phocéen, fils d'Abdell Pelé qui a remporté avec l'OM, la Ligue des champions (1993) s'est rattrapé, hier...
● Antonio Rocca est du genre manqué pendant. L'entraîneur italien est à prendre avec des pincettes lorsque son équipe gagne. Mais lorsqu'elle perd, comme cela lui est arrivé, hier, il devient carrément inaccessible et préfère prendre la tangente avec les journalistes.

Tout le stade a vibré avec « ses » petits Bleus

Stars à 16 ans, les jeunes footballeurs des équipes de France et d'Italie ont bataillé ferme. Devant 7 000 supporters venus assister à la finale du Mondial.

Allez petits ! Dès les 15 premières minutes, deux buts s'enchaînent, un pour chaque équipe. De quoi donner d'énergie de jeu quelques palpitations. Justement, Jean-Louis, 70 ans, est anxieux : « C'est que les Italiens sont forts. Vous savez c'est à 14 ans que ça commence... » Venu de Maillé, en Sud-Vendée, il soutient Kevin Barré, joueur l'équipe de France. A peu près l'âge de son petit-fils qui dispute les minimes. Footballer dans sa jeunesse, il est, comme la plupart des footballeurs présents dans les gradins, fasciné par ces jeunes pousses qui seront les grands de demain...
Quatre générations dans les gradins
Deuxième but des tricolores ! Ça promet ! Accablations et sifflets de deux papas. René et Phi-

lippe, footballeurs vétérans, sont assis à côté de leurs deux poussins, Baptiste et Yannis. « Ce sont des matches très impressionnants, on a peine à s'imaginer qu'ils ont 14-15 ans ! »
« C'est du beau football, propre. L'esprit sportif est respecté à cet âge-là », commente Gérard, footballeur dans l'armée qui est venu exprès de France. A peu près l'âge de son petit-fils qui dispute aussi beaucoup de tournois de jeunes. Ils ont plus l'esprit sportif...
« Devant lui, Patrick, des Essarts, s'emporte : « Ils tripotent trop la balle ! Les Italiens sont plus directs. Je les ai suivis contre le Japon à Moulleu-le-Capité, ce sont des durs. » Caméra au poignet, il ne perd pas une seconde du match. Patrick en est à son 15^e Mondial. Il se souvient d'ailleurs des grands joueurs qui sont passés par



La foule a suivi avec passion la finale France-Italie. En ce lundi de Pâques le stade était plein comme un œuf de France.

gnateurs, certains pas footeux



eurs du Mondial de cette année.

... sset, qui fait souvent « mar- » les journalistes, est lui-même grand randonneur, très long-s président du club des Pana-...
... us les deux étaient dans le trio à accompagné le Japon pen- une semaine. Trio en matière ot totalement profane puisque oisième larron, ou plutôt lar- e, doit d'avoir été contactée... être accompagnatrice, car gine japonaise.

aficionado, s disponible
y Blancœil, qui a suivi cette fois- Tunisie, après la Corée l'an é, n'est pas non plus un aficio-) de Pelé. Et s'il est allé cher- son cousin Roland et son -frère Martial, c'est moins e qu'ils sont footeux que pour disponibilité. « Le premier est...
jeune retraité, le second travaille le matin et est libre l'après-midi », explique Guy.
« Des accompagnateurs novices en foot, c'est vrai qu'ils sont plus nombreux cette année. Mais c'est seulement pour le challenge Nations. Il fallait bien trouver du monde pour ces équipes qui arrivent bien avant le week-end de Pâques. Nous ne pouvions utiliser... être accompagnatrice, car gine japonaise.

équipe du Japon



-Noël Tabarec et Jean-Claude Morisset sont plutôt contents de leur expérience en tant qu'accompagnateurs.

Premier tournoi sans grillage autour du terrain

Pour la première fois, les spectateurs du Mondial n'étaient pas en cage. En effet, pour maintenir au football-club son homologation, le grillage qui entourait le terrain A devait être supprimé. Ce qui a été fait. Apparemment à la satisfaction du public. « C'est bien, on voit mieux le jeu maintenant ». Les réactions, même s'il est impossible d'interroger tout le monde, sont à l'image de ce que disent les jeunes Sylvain et Thomas, de Rocheserveire, affilés sur les mains courantes alors que se déroule le match Le Mans-sélection de Vendée. « Ah bon, il y avait des grilles avant. Pas vu », s'étonne en revanche Philippe qui, depuis quinze ans, vient pour le

Mondial de la Chapelle-Saint-Sauveur, en Loire-Atlantique, jusqu'à Montauigu. « Heureusement qu'elles ont été enlevées, s'étrangle Christian, de Treize-Septiers. Franchement, on se serait cru au zoo ; on n'est pas des bêtes, hein, quand même ! » Erwan, de Saint-Hilaire-de-Loulay, n'est pas loin de penser comme son beau-frère qui, dès qu'il a pris conscience de l'absence de grillage, « a réagi en tant que joueur : que pour récupérer le ballon en touche, au-delà du terrain, cela prend plus de temps. Pourquoi n'y a-t-il pas de ramasseurs de balles dans ce tournoi pourtant haut de gamme ? »



Des spectateurs désormais en prise directe avec le Mondial minimes.

Brèves de pelouse

Oh Gaby, Gaby. Le match amical opposant les sponsors du tournoi aux membres du comité directeur (3 à 3) a été fatal à Gaby Renaud, samedi matin. Le responsable des vestiaires, où officient une vingtaine de bénévoles, s'est fait une belle entorse au pied. On ne peut que saluer ici le courage de ce dernier qui n'a pas quitté son poste d'une semaine (!) les deux jours suivants. Il ne battait peut-être pas le pavé toujours en mesure, mais au moins a-t-il assuré son boulot jusqu'au bout. Oh Gaby, Gaby.



Gaby Renaud a passé le week-end entre ses deux béquilles mais sans quitter une seconde son poste de responsable des vestiaires.

Vent frais, vent du matin... Vent capricieux, samedi, sur le complexe sportif. Si bien que les bâches de deux stands situés de l'autre côté du terrain A, face aux tribunes, se sont envolées, obligeant les bénévoles à y cesser leur activité jusqu'au lendemain. Vent froid aussi. Si bien que le tournoi a fait une entorse - oh Gaby, Gaby... - à son règlement et autorisé le public, durant l'après-midi, à rejoindre la tribune couverte, moyennant finances.

hôtel de La Roche, le Portugal a joué différemment le coup, promenant dans ses valises ses propres fromages, morues, haricots, jambons... Et mettant un des siens derrière les fourneaux de l'hôtel. Allentaire, mon cher...

Furia italiana (1). Plus qu'agités il y a à deux ans, les joueurs italiens avaient été privés de Mondial en 2005. Ils étaient de retour cette année mais leur caractère de Latins, de nouveau, a fait parler de lui. Autrement résumé par un des accompagnateurs de l'équipe : « Ils sont très gentils mais ce sont quand même des chauds ! » Passe encore que, se couchant parfois tard, ils gênent un peu les clients de leur hôtel ; mais se levant tard aussi, ils n'hésitent pas alors à râler après les lève-tôt de l'établissement qui feraient du bruit. Côté nourriture, et ne voulant s'autoriser aucune entorse - oh Gaby... -, les joueurs ont exigé rien de moins que du parmesan en tranches, de l'huile d'olive de chez elle, des macarons, du jambon de Parme, le tout devant être cuisiné à leur sauce par le chef-cuisinier de l'hôtel. Hébergé lui aussi dans un

Furia italiana (2). Imaginez un maçon sans sa truelle ! Eh bien, l'Italie est arrivée au Mondial sans ballons. C'est pourtant une tradition : chacun vient avec ses outils. « Au moins toujours une dizaine », assure Gaby (oh Gaby...) qui n'avait jamais encore vu ça sur le tournoi. « Du coup, on leur a prêtés dix ballons du football-club. » Au fait, on a oublié de demander à Gaby s'ils les ont rendus.

Des Chinois machos ? En matière d'interprètes, la Chine a été gâtée. Pour le week-end, sans compter celui des membres de la délégation, il était trois à parler anglais. Deux hommes et Marine. Mais la pauvre, qui avait été dépêchée par l'association des étudiants chinois de Nantes, n'a pas eu droit de figurer physiquement dans ce tiercé de têtes : prétextant que la présence d'une femme aurait porté malheur aux joueurs, les dirigeants ont refusé qu'elle monte avec eux dans le car !
Des noms d'oiseaux en français : le must. Le jour de la présentation des équipes aux Rochettes,

Michel Allemand, appelant tous les joueurs à plus de fair-play, a évoqué quelques premiers matchs « très tendus ». Sans doute parlait-il de la rencontre Angleterre-Chine. Sans bien sûr se satisfaire de voir deux jeunes sportifs, et encore plus deux dirigeants de jeunes footballeurs, se prendre le nez, on pourra s'amuser du fait que les deux intéressés, entraîneurs respectifs des équipes, se soient balancés des noms d'oiseaux, et pas des moindres... en français. Vive le sport !
Le foot mène à tout, à condition... Chut ! On ne dira pas de quelle nation il s'agit - elle est africaine - ni de quel dirigeant on parle - mais c'est un dirigeant - ni de quel médecin ce dernier avait besoin - un « remontant » au nom bien connu, réputé être efficace dans le domaine de la sexualité. L'accompagnateur qui a été « saisi » de la demande n'avait pas ça sous la main. Sa réponse fut donc négative. « Mais le monsieur m'a confié à la fin du week-end qu'il avait fini par trouver », raconte le bénévole. Décidément, vive le sport !



Les Italiens ont fait un peu parler d'eux, et pas seulement sur les pelouses du stade.

Finale du challenge des nations : France - Italie (2-1) ^{OF 11/14} Un joli doublé de Thibault Bourgeois ⁶⁵

Battus sèchement en finale, par l'Italie, en 2003, les Français ont remis les pendules à l'heure, hier, en dominant la Squadra azzurra au terme d'un match parfaitement maîtrisé ponctué par deux buts du Messin Thibault Bourgeois, au cours du premier quart d'heure.

On s'attendait à un match bloqué par des Italiens toujours malins. Erreur, les Français ne leur ont pas laissé le temps de s'organiser... Alors qu'ils avaient toujours tardé à trouver l'ouverture, les Bleus ont, cette fois, ouvert la marque dès la 7^e minute grâce à un tir croisé, à ras de terre, signé Bourgeois, sur un service d'Inoué. Un but remarquable, tant dans la réalisation que dans la conception. Surpris, les Azzurri ont rapidement réagi. Quatre minutes seulement leur suffiront pour égaliser sur une frappe d'Esposito aux 18 m (7').

La finale s'anime au-delà de toute espérance, car de part et d'autre, on profite de la moindre opportunité. Et à ce jeu-là, les Tricolores montrent leurs facilités à forcer le coffre-fort italien. D'autant que leur efficacité semble revenir au moment opportun comme en témoigne cette tête de Bourgeois à la réception d'un corner de Choubani (15'). L'avant-centre messin fait mouche pour la seconde fois alors que la réussite le



Thibault Bourgeois et les Français ont été impeccables. Face aux Italiens, l'avant-centre messin a trouvé deux fois la mire en début de match.

fu yait depuis le début du tournoi. Les Italiens, par Massi d'une tête plongeante (22'), puis Caturano, sur un coup franc qui heurte le poteau extérieur (28'), ne sont pas en réussite. Ils ne le savent pas mais leur chance vient de passer. Au cours de la seconde période, les Bleus sont les patrons. Ils déroulent tranquillement et auraient même pu creuser l'écart par Marais, Bourgeois et Brahimi.

M. L. T.

FRANCE - ITALIE : 2-1 (2-1). Arbitre : M. Flamand. Environ 7 000 spectateurs. **BUTS.** France : Bourgeois (3', 15'), Italie : Esposito (7').
AVERTISSEMENTS. France : Mehamha (59'). Italie : Esposito (64'), Bardelloni (68').
FRANCE : Delle, El Kaoutari, Barre, Benzerga (Rif, 53'), Mehamha (cap), Inoué (Marais, 53'), Bourgeois, Saivet, Sakho, Dupuis, Choubani (Brahimi, 64'). Sélectionneur : François Blaquart.
ITALIE : Viotti, Samo, Masi, Lazzari (Protera, 74'), Raimondi (Ravelli, 52'), Esposito, Caturano (cap), Legri (Margiotta, 64'), Barbera, Moscatello, Zamblera (Bardelloni, 46'). Sélectionneur : Antonio Rocca.

Finale du challenge des clubs : Rennes - Marseille (0-0, 2-4 tab) La première fois des Marseillais

Passionnante et passionnée pendant 20 minutes, Marseille a finalement remporté une « petite » finale. Une première fois pour les Marseillais à Montaugu. Le manque d'adresse des Rennais n'y fut pas étranger.

L'art de mettre la pression... Dans cet exercice de style, les Rennais ont tout compris et surtout, tout fait aux Marseillais lors des dix premières minutes : quatre corners et trois situations de buts, malheureusement non cadrées, ont clos ce chapitre. Si Théophile Catherine fut à l'origine des ballons contrés, ni Lo Tallec (5' et 8'), ni M'Vila (6') n'ont accroché le cadre. Plus physiques, dans tous les sens, les Bretons ont maintenu leur pression jusqu'au quart d'heure sans que Krizman, le gardien olympien, n'ait à sortir un ballon. Pour voir une occasion cadrée, il fallait attendre la première sortie marseillaise et un centre profond de D'Ulivo pour le crane de Montiel (14'). Reste que par respect pour la débauche d'énergie rennaise, on aurait aimé voir la course chaloupée de Lasimant s'enchâsser avec une frappe plein cadre (21')... En vain.

En seconde période, la fatigue a retenu les valeurs, identiques sur le plan technique. Le ralentissement a permis au bonheur des Phocéens. Inspiré par son père, Abedi Pele, André Ayew fut à deux doigts d'ouvrir le score d'une frappe planante et enveloppée à la Henry, mais la main de Petit était là (34'). Puis, ce fut presque tout... Le Rennais Camara sortant le match de



Yohann Lasimant a fait étalage de son talent, mais le manque d'adresse des Rennais a fait le bonheur des Marseillais qui se sont imposés aux tirs au but.

l'ennui (49') d'un raid dans la surface et Lasimant montrant sa conduite et sa protection de balle (55'). Le reste fut brouillon et méchant à l'image de l'expulsion du Marseillais Montiel (67'). Heureusement, le coup franc de Sahaoui sur la barre et le festival de Ayew - inachevé par la parade de Petit (60 + 7') - permettaient d'entrevoir un autre jeu phocéen. Le tir au but de Bodihi lui offrant son premier titre à Montaugu.

Bruno POIRIER.

STADE RENNAIS - OLYMPIQUE MARSEILLE : 0-0 (2-4 aux tirs au but). Arbitre : M. Roussard assisté de MM. Souldard et Laurisy.
AVERTISSEMENT. Marseille : Sahaoui (51'). Rennes : Olivier (58').
EXPULSION : Marseille : Montiel (60').
STADE RENNAIS : Petit, Fénier, Souprayan, Henry, Louhoungou (Soadine, 59'), Théophile Catherine (cap), Lo Tallec, Lasimant (Caro, 59'), Olivier, M'Vila, Vache (Camara, 44'). Entraîneur : Laurent Huard.
OLYMPIQUE MARSEILLE : Krizman, Bonnard, Bodihi, D'Ulivo, Sahaoui, Ayew (cap), Gnabouyou (Fall, 56'), Aravecchia, Marchi (Navarro, 48'), Montiel, Lopes. Entraîneur : Philippe Burgio.

Blaquart : « Le premier but a été déterminant » ^{CF = 18/14}

Partis doucement dans ce tournoi, les Français, en battant les Italiens au terme de leur parcours, ont signé leur neuvième victoire dans le challenge des Nations. Une première pour François Blaquart, l'entraîneur de l'équipe de France.

Prudent, François Blaquart l'avait assurément été au sortir du match remporté face à la Chine, qui ouvrait à ses joueurs la porte de la finale du challenge des Nations. « Il faut rester modeste par rapport à notre parcours et à notre (futur) adversaire », prévenait-il cependant, faisant notamment référence à l'Italie, vainqueur de l'épreuve en 1999 et surtout en 2003, cette année-là contre la France justement, par quatre buts d'écart. Heureux, l'entraîneur des Français pouvait donc s'être à l'issue de la finale remportée face aux Italiens. « Je suis d'autant plus ravi que c'est ma première finale gagnée ici. L'équipe a su faire preuve, tout au long de ce tournoi, de beaucoup de sérieux et d'envie. Mais cela n'a pas toujours été facile car il y avait une vraie pression. »

Une pression que les Français savent évacuer d'entrée en survenant d'abord rapidement la marque sur ce remake de la finale 2003, mais surtout en reprenant l'avantage au quart d'heure de jeu après l'égalisation ita-



Après avoir ouvert le score, et malgré l'égalisation rapide des Italiens, les Français, ont eu la maîtrise du ballon ce qui leur a permis de prendre un avantage décisif dès la première période. Une victoire logique pour la plupart des observateurs.

lienne. « C'est vrai que j'avais dit que ma défense marchait bien mais que mon attaque marquait un peu le pas. A l'image de Bourgeois (auteur des deux buts de la France), on a pu voir que c'était revenu aujourd'hui. »

Face à une équipe italienne restant sur un parcours sans faute tout au long de ce tournoi pascal, les Français avaient pourtant tout à craindre. « C'est vrai, confesse François Blaquart, que nous aurions pu tuer le

match plus tôt. Cela nous aurait fait d'autant plus de bien que l'on se comment sont les Italiens. Ils n's'avouent jamais vaincus. » Alors, quand ils le sont, ils n'apprécient pas vraiment. « Nobody speak french », fut d'ailleurs leur seul commentaire au moment où, à quelques pas des Français, les Italiens laissaient éclater leur joie. Une joie que chacun savourait à sa juste valeur, conscient que cette victoire, avant tout collective, scellait le passage le quinzisième match sans défaite (10 victoires et 5 nuls) de cette génération.

Une génération très prometteuse d'ailleurs, aux dires même de l'ancien Nantais Stéphane Ziari, spectateur attentif de cette finale : « La victoire des Français est logique. Ils ont dominé dans tous les secteurs de jeu. Mais plus qu'un niveau tactique ou physique, c'est surtout leur niveau technique qui m'a impressionné. A leur âge, c'est vraiment extraordinaire. » Dès septembre, la France aura d'ailleurs bien besoin de toutes ces qualités pour aborder les qualifications de l'Euro 2007. Car comme ne manque pas de le rappeler François Blaquart, « L'objectif maintenant, ce n'est pas encore l'Euro, mais bien les qualifications à ce Euro. »

Philippe BEAUVERY.

Le Mondial 2006 en un coup d'œil

Challenge des nations

- **Classement des poules.** Poule A : 1. France 7 points ; 2. Tunisie 4 pts ; 3. Angleterre 3 pts ; 4. Chine 3 pts. Poule B : 1. Italie 9 points ; 2. Côte d'Ivoire 6 pts ; 3. Japon 3 pts ; 4. Portugal 0 pt.
- **Mercredi 12 avril.** Italie - Côte d'Ivoire : 3-2 ; France - Tunisie : 0-0 ; Portugal - Japon : 1-3 ; Angleterre - Chine : 2-0.
- **Jeudi 13 avril.** France - Angleterre : 1-0 ; Chine - Tunisie : 2-0 ; Italie - Portugal : 1-0 ; Japon - Côte d'Ivoire : 0-1.
- **Samedi 15 avril.** France - Chine : 3-0 ; Portugal - Côte d'Ivoire : 1-2 ; Angleterre - Tunisie : 1-2 ; Italie - Japon : 1-0.
- **Lundi 17 avril.** Classement 5 et 6, Angleterre - Japon : 1-1 (4-3 tab) ; Classement 7 et 8, Chine - Portugal : 1-2. Classement 3 et 4, Tunisie - Côte d'Ivoire : 1-0. Finale : France - Italie 2-1.
- **Palmarès.** Meilleur buteur : Antoine N'Gossan 3 buts (Côte d'Ivoire). Meilleur gardien : Sergio Viotti (Italie). Challenge de l'offensive : Italie. Esprit sportif : Japon.

Challenge des clubs

- **Classement des poules.** Poule 1 : Niort 6 points ; 2. Nice 4 pts ; 3. Saint-Etienne 4 pts ; 4. Le Mans 3 pts. Poule 2 : 1. Lyon 7 points, 2. Rennes 6 pts ; 3. Bordeaux 4 pts ; 4. Metz 0 pt. Poule 3 : 1. Auxerre 6 points ; 2. Marseille 4 pts ; 3. Nantes 4 pts ; 4. Sélection de Vendée 2 pts.
- **Vendredi 14 avril.** Le Mans - Niort : 0-2 ; Metz - Rennes : 0-1 ; Saint-Etienne - Nice : 0-0 ; Bordeaux - Lyon : 3-3 ; Nantes - Marseille : 0-1 ; Auxerre - Sélection de Vendée : 1-0.



Contrairement à la finale 2005, contre Bordeaux, les Marseillais n'ont pas succombé aux tirs au but. Face à Rennes les Phocéens ont remporté, pour la première fois, le Mondial minimes de Montaugu.

- **Samedi 15 avril.** Marseille - Auxerre : 0-3 ; Nantes - Sélection de Vendée : 1-1 ; Le Mans - Nice : 0-1 ; Saint-Etienne - Niort : 1-0 ; Lyon - Metz : 1-0 ; Rennes - Bordeaux : 1-0 ; Bordeaux - Metz : 2-1 ; Lyon - Rennes : 3-1 ; Nantes - Auxerre : 3-0 ; Marseille - Sélection de Vendée : 0-0 ; Saint-Etienne - Le Mans : 0-1 ; Nice - Niort : 0-1.

- **Dimanche 16 avril.** Quarts de finale des vainqueurs : Niort - Nantes 3-2 ; Lyon - Bordeaux 0-0 (5-4 tab) ; Auxerre - Rennes 0-1 ; Nice - Marseille 0-2. Quarts de finale des perdants : Le Mans - Sélection de Vendée 0-0 (7-6 tab) ; Metz - Saint-Etienne 0-0 (4-3 tab) ; Nantes - Auxerre 1-2 ; Bordeaux - Nice 1-1 (5-4 tab). Demi-finales des vainqueurs : Niort - Rennes 0-1 ; Lyon - Marseille 0-3.
- **Lundi 17 avril.** Classement 11 et 12 : sélection de Vendée - Saint-

- Etienne 0-1. Classement 9 et 10 : Le Mans - Metz 2-4. Classement 7 et 8 : Nantes - Nice 2-0. Classement 5 et 4 : Lyon - Niort 1-1 (4-3 tab). Classement 6 et 6 : Auxerre - Bordeaux (0-7 tab). Finale : Marseille Rennes 0 (4-2 tab).

- **Palmarès.** Meilleur buteur : Issa Kanouté (Nantes) 4 buts. Meilleur gardien : Florent Petit (Rennes). Chaînage de l'offensive : Nantes (8 buts, Esprit sportif) ; Chamois niortais.

Marseille s'invite au palmarès

Malmené par Rennes en finale, Marseille s'en est bien sorti en atteignant les tirs au but non sans avoir touché par deux fois les montants durant les arrêts de jeu. Mais dominer n'est pas gagner comme l'ont froidement rappelé les Phocéens lors de la séance de frappes fatidiques.

On pouvait craindre une finale difficile pour les Rennais dont la fin de match la veille face à Niort s'était avérée physiquement laborieuse. Mais finalement ce sont bel et bien les Bretons qui mettaient d'emblée les Marseillais sous l'éteignoir, des Rennais emmenés par leur capitaine Kévin Théophile Catherine multipliant les appels sur son côté droit avant de commencer à distiller les corners en faveur de son coéquipier de pointe Damien Le Tallec... le petit frère de l'autre. Celui-ci faisait d'ailleurs courir des frissons dans l'assistance lorsqu'il taclait un ballon centré à ras de terre mais le n° 9 se révélait trop court (6). Puis c'est un télescopage entre le gardien olympien Krizman, sorti pour dégager, et son défenseur Bodiani qui offrait à Lasimant un plat du pied que le n° 10 aurait bien pu convertir en but, hélas pour lui le cuir n'était pas cadré (11). Marseille ne parvenait guère à construire pour s'approcher de la cage de Petit, seul un centre lointain repris trop mollement par Montiel permettait au gardien de palper un peu la sphère (15).

Rennes perdait de sa maîtrise par la suite tout en continuant néanmoins à venir alerter Krizman sur des ballons de moins en moins précis.

Les deux équipes terminent à 10
Les joueurs de Laurent Huard étaient-ils en mesure de poursuivre sur leur rythme initial ? La seconde période indiquait très vite au public que les Bretons ne semblaient pas disposés à ce qu'il en soit différemment.

Néanmoins, l'OM s'illustrait dès la reprise sur un coup



Le capitaine rennais Theophile Catherine n'a pu éviter à son équipe une séance de tirs au but dont il a été l'un des malheureux acteurs.

franc anodin de Sahraoui prolongé d'une tête en arrière de Ayew, laquelle surprenait presque le portier stadiste qui déviait in extremis en corner (34). Puis le match reprenait son cours, manquant d'accélération nécessaires pour envisager un déséquilibre. Peut-être cette ouverture bien sentie de Le Tallec en faveur de Camara... Mais Krizman plongeait avec vivacité dans les pieds du joueur rennais fraîchement entré en jeu. Un vilain tacle de Montiel, sur Fevrier, victime d'une grosse torsion de la cheville (60+2), contraignait Rennes à terminer à 10, le coach ayant opéré tous ses changements mais M. Rouinsard expulsait fort logiquement le fautif.

L'OM revient dans le money time
Marseille terminait très fort durant des arrêts de jeu interminables à l'image de Sahraoui qui frappait sur la transversale avant que Ayew ne s'avance pour battre de près Petit qui repoussait la tentative. Puis dans la continuité le même Ayew tirait sur l'extérieur du poteau droit breton (60+10).

Rennes n'aurait pas mérité de perdre comme cela. Tout comme Theophile Catherine, capitaine émérite, n'aurait pas dû rater son tir au but, imité bientôt par Camara.

Les Olympiens, eux, gardaient leur calme pour s'attribuer leur premier trophée à Montaigu. *« Nous n'étions pas venus pour*

gagner cette année mais pour redynamiser le groupe » expliquait Philippe Burgio le coach marseillais après avoir pris le temps d'apprécier le moment. *« Il était important avant tout de ne pas faire d'erreur pour mon équipe qui était physiquement éprouvée et nous avons bien géré ce match que nous aurions pu gagner d'un rien à la fin. Nous avons montré qu'avant le centre de formation à Marseille il y avait du potentiel. »*

Laurent Huard était déçu pour ses joueurs dont quelques-uns n'ont pu retenir leurs larmes sur le terrain : *« Il leur manque encore quelques détails pour leur permettre d'avoir les clés de ce match et forcer la chance. »*

Le contenu était intéressant. Nous avons retrouvé de la lucidité et de la fraîcheur psychologique, ce tournoi doit leur servir pour l'avenir » ponctuait l'entraîneur rennais avec philosophie.

OJL

O. MARSEILLE : 0 (TAB 4-2) STADE RENNAIS : 0

Arbitres : M. Rouinsard assisté de MM. Soulard et Launay
Rennes : tirs réussis par Le Tallec, Olivier ; tirs manqués par Theophile, Catherine, Camara
Marseille : tirs réussis par Sahraoui, Ayew, Navarro, Bodiani
Avertissements : Olivier (58) pour Rennes ; Sahraoui (57) pour Marseille.
Expulsion : Montiel (60+2)
Remplacements : Vache par Camara (46), Lasimant par Caro (60+1), Louhoungou par Soadrine (60+1) pour Rennes ; Marchi par Navarro (49) pour Marseille.

Bilan du Mondial de Montaigu 2006 : La France maîtrise, « Marseille surprise »

En disposant hier de l'Italie en finale du Mondial, la France s'est attribuée son 9^e titre à Montaigu. Bien loin de cette expérience, Marseille, 2^e en 2005, a bien vite appris dans la version « clubs » du tournoi pour souffler à Rennes le trophée.

Pour bien voyager dans une compétition, mieux vaut échouer sa montée en régime. L'équipe de France, en aînée des nations participantes (25^e apparition), a sans doute acquis l'expérience de ce type de gestion.

Un partage des points en guise d'entrée en matière face à la Tunisie (0-0) puis un succès étonnant aux dépens de l'Angleterre (1-0) avant de permettre aux attaquants de se débrider face à la Chine (3-0) et voilà l'équipe de François Blaquart sur la trajectoire d'un succès que l'Italie n'a pas réussi à dévier.

Il est vrai que par souci d'alligner trois victoires en éliminatoires, les Transalpins avaient dû cravacher d'emblée face à la Côte d'Ivoire (3-2). Qui sait si ces forces dilapidées très tôt ne leur ont pas fait défaut en finale ?

Et pour bien signifier que le groupe initial de la France était sans doute le plus relevé, on retiendra que la Tunisie s'est attribuée la 3^e place aux dépens de la Côte d'Ivoire, alors qu'en 2002 les Maghrébins n'avaient terminé que 9^e.



Brahimi et les Français ont remporté leur 9^e Mondial. Les Marseillais eux ont inscrit pour leur première fois leur nom à la première place.

Quant à l'Angleterre, elle s'est finalement classée 5^e en tenant tête au Japon, finaliste 2005, au terme des tirs au but. Seule perdante en matches de classement contre le Portugal, la Chine aura bien le temps de s'éveiller aux subtilités d'une compétition éprouvante. **Rennes a manqué de réalisme**
Côté clubs, le Mondial a fait la part belle à Rennes et Marseille qui n'avaient terminé que seconds de leur poule. Et si Niort a bien failli écartier Rennes d'une 5^e finale, les Bretons ont ensuite fait la démonstration qu'il ne s'agissait que d'un passage à vide devant les Deux-Séviens. Malheureusement pour l'équipe de Laurent Huard, celle-ci a manqué de réalisme pour concrétiser son ascendant sur Marseille.

Les Olympiens manquant singulièrement de régularité au fil des journées, n'étaient pas ve-

nus pour gagner en Vendée mais plutôt y retrouver une cohésion. Ils auront trouvé au Mondial bien plus qu'ils n'étaient venus y chercher. Pour les places suivantes, les matches entre Niort et Lyon (1-1) ainsi qu'entre Auxerre et Bordeaux (0-0) se sont également soldés aux tirs au but laissant penser que la plupart des équipes ont souffert physiquement à Montaigu.

Le FC Nantes a mis un point d'honneur à terminer son parcours sur un succès aux dépens de Nice. Les Canaris ne terminent que 7^e... comme l'année dernière. Quant à la sélection vendéenne, elle n'a pu résister à Saint-Étienne pour éviter la dernière place mais les locaux avaient fait le nécessaire pour démontrer auparavant leurs qualités dans ce 34^e Mondial de Montaigu.

OJL Terrien

Dans les filets montacutains

Michel Dessaint aux anges
S'il s'est voulu impartial tout au long de la compétition, Michel Dessaint, dorénavant la voix du Mondial montacutain, ne pouvait cacher sa satisfaction à l'issue du parcours des Chamois niortais, présents seulement pour la 3^e fois depuis la création de l'épreuve. Finalement 4^e après s'être inclinés aux tirs au but contre Lyon, les Deux-Séviens sont vraiment passés tout près d'une plus belle performance encore.

Une place et surtout des productions qu'a appréciées à sa juste valeur celui qui n'est autre que le speaker officiel du Stade René-Gaillard... à Niort.

Stéphane Ziani, parain et consultant...
La 34^e édition du Mondial de Montaigu aura également été celle de Stéphane Ziani. Capitaine du FC Nantes-Atlantique en 1986, ancien milieu nantais à apprécié ce retour aux sources.

On avait déjà pu le constater lors de la présentation officielle de l'épreuve à l'entreprise E-va.

Disponible et chaleureux, on sentait Stéphane Ziani heureux d'avoir été choisi pour être le parain de ce Tournoi 2006. Il prolongeait même le plaisir en acceptant d'être le consultant de TPS lors des finales clubs et nations, qui seront diffusées en différé mercredi.

Olivier Terrien de l'autre côté de la barrière
Si la télévision collaborait avec un ancien participant du Mondial en la personne de Stéphane Ziani, la presse écrite n'était pas en reste. Et notre titre en occurence.

À la pointe de l'attaque du FC Nantes-Atlantique lors de l'édition de 1980, qui avait vu son équipe éliminée par Anderlecht pour finir malgré tout 3^e après une victoire 3-0 sur le Bayern de Munich, Olivier Terrien n'avait pas eu l'occasion de remettre les pieds dans l'enceinte montacutaine.

C'est chose faite depuis hier, puisqu'il couvrait notamment l'ultime rencontre des clubs entre Rennes et Marseille. Vingt-six ans plus tard, sa finale, il la tenait enfin.

Un seul suspendu pour les finales

Si certaines rencontres ont été plutôt musclées comme Italie-Portugal ou Japon-Portugal avec plusieurs cartons rouges à la clé, un seul joueur était finalement privé de finales, clubs et nations confondus. Il s'agissait du Marseillais Anthony Martin, le seul... finalement à ne pas être arrivé à bon port.

La Réunion des... sept
Depuis le temps qu'il en révait, Alex Eyquem l'a fait. Ancien chef des sports du JIR (Journal de l'île de La Réunion), actuellement sous la responsabilité de Christophe Tezier, directeur départemental en son temps



Stéphane Ziani, nouveau consultant sur TPS.

de Vendée Matin, Alex Eyquem est enfin venu assister au Mondial de Montaigu. Outre la qualité du spectacle proposé, il a pu aussi encourager les sept Réunionnais, qui participaient à cette 34^e édition.

Deux sous les couleurs nantaises, Grondin et Mathis, deux avec Nice, un avec Lyon, un avec Le Mans et le dernier, Vincent Acapandri déjà retenu en équipe de France des 16 ans, avec Auxerre.

Un joli total, qui ne doit rien au hasard dans la mesure où La Réunion est le seul DOM possédant un centre de formation.

Michel Allemand ensandwiché
Si l'entourage cher à Noël Gaudin et beaucoup moins à BHL, Bernard-Henri Lévy, peut être labélisé Belgium, l'ensandwichage est peut-être né hier à Montaigu. Passablement fatigués, deux « supporters » du FC Montaigu, dont l'un est même membre honoraire, s'en sont pris à Michel Allemand, le pré-

sident du FCM et du Comité d'organisation. Furieux que ce dernier leur ait justement refusé l'accès aux tribunes, l'un d'eux revint dans le secrétariat et balança... proprement son sandwich saucisse ketchup à la figure du président montacutain. La mappemonde du club se voyait, du même coup, affublée de nouvelles lésions dessinées en rouge et jusqu'à inconnues.

17

Montaigu : l'heure de la revanche pour la France et Marseille



Battus en 2003 par l'Italie et l'an passé par Bordeaux, la France et Marseille ont inscrit leur nom au palmarès de la 34^e édition du Mondial de Montaigu. Les Français, qui ont enregistré leur 15^e match sans défaite (dix victoires et cinq nuls), ont battu les Italiens 2-1, grâce à deux buts de Bourgeois, alors que les Marseillais ont pris le meilleur sur Rennes aux tirs au but.

Montaigu

34^e TPS MONDIAL MINIMES

La France et l'Olympique de Marseille ont fait vibrer 8 000 spectateurs hier

Huit mille spectateurs ont assisté hier à Rennes - Olympique de Marseille et à France - Italie, deux finales attendues. Les quatre équipes ont offert un super spectacle.



Au coup de sifflet final, les jeunes tricolores laissent éclater leur joie. Ils ont fourni un bon spectacle et ont confirmé leur victoire de l'an passé.

C'est sous l'œil des caméras de TPS, la chaîne satellite, et devant 8000 spectateurs environ que se sont déroulées hier les finales du challenge des clubs et de celui des nations. Rennes - Olympique de Marseille et France Italie, l'affiche de l'après-midi, complétée par Tunisie - Côte-d'Ivoire promettait du spectacle et ce dernier a été au rendez-vous.

La foule tout au long du tournoi et beaucoup de spectacle
Sous un ciel parfois menaçant, mais qui a su épargner le stade Bossis, Tunisie et Côte-d'Ivoire ont donné le ton. Les Tunisiens pour une première apparition sont repartis avec une belle troisième place, l'emportant 1 à 0

sur des Ivoiriens pas en veine (ou maladroits). Rennes et l'OM entraient ensuite dans l'arène, pour offrir un super match, où les « Minots » ont su résister pour l'emporter aux tirs au but. Déjà du suspense !

France - Italie : du spectacle
Une finale avec la France, vaut son pesant d'or pour le Mondial. C'est l'assurance de voir se masser des milliers de supporters. « C'est mieux quand la France joue pour le titre, mais il ne faudrait pas que cela devienne systématique... », tempère toutefois Michel Allemand, le président du Mondial, peu enclin à voir s'installer la routine. La France, on ne peut lui reprocher, a pourtant bien mérité d'y accéder. Mieux, elle est apparue complètement transformée face à des Italiens, et le public l'a soutenue et a vibré à chaque occasion. Comme les Transalpins, avait décidé de jouer également leur va-tout, cette finale, entièrement contrôlée par les « petits bleus » fut belle. Les tricolores l'ont emporté 2 à 1 laissant éclater leur joie, alors que leurs adversaires, ont souhaité éliminer bien vite leur déception en restant sur le terrain pour un dégrasage (du corps et de l'esprit sans doute)... avant de recevoir leur tro-

Une foule continue
Le nombreux public présent pour cette clôture a de quoi satisfaire les organisateurs, d'autant que dans l'ensemble, tout au long de la semaine, que ce soit sur les stades excentrés (Mouilleron-le-Captif ou Brétignolles) ou sur les stades des communes voisines de Montaigu, les formations n'ont guère manqué de soutien : « A Brétignolles jeudi, il y avait environ 800 personnes et la foule était encore présente samedi. Sur les autres stades, c'était en fonction des matches, mais dans l'ensemble la fréquentation a été forte », constate Michel Allemand. La popularité du Mondial ne s'effrite pas malgré les ans, sans aucun doute parce que les organisateurs, savent à chaque fois remettre leur ouvrage sur le métier, afin de lui donner d'indispensables impulsions. Passer à vingt équipes et continuer à faire sortir le tournoi du giron montacutain, en sont l'exemple cette année. Les amateurs de foot... et les autres se sont régalez et c'est tant



Dominés par les Rennais, les Marseillais sont parvenus à préserver le match nul (0-0) et ce sont finalement eux qui ont pris le meilleur sur Rennes aux tirs au but.



Photo NF
Les Français brandissent la coupe du Mondial 2006, place maintenant à la fête.

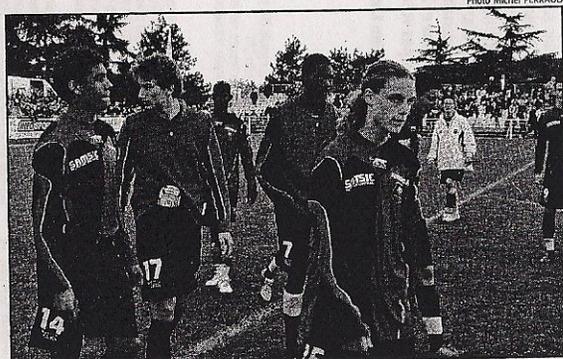


Photo Michel PERRAUD
Battus en finales, les Rennais ont eu la cote du public. Malgré leur déception, ils ont fait un tour d'honneur très apprécié

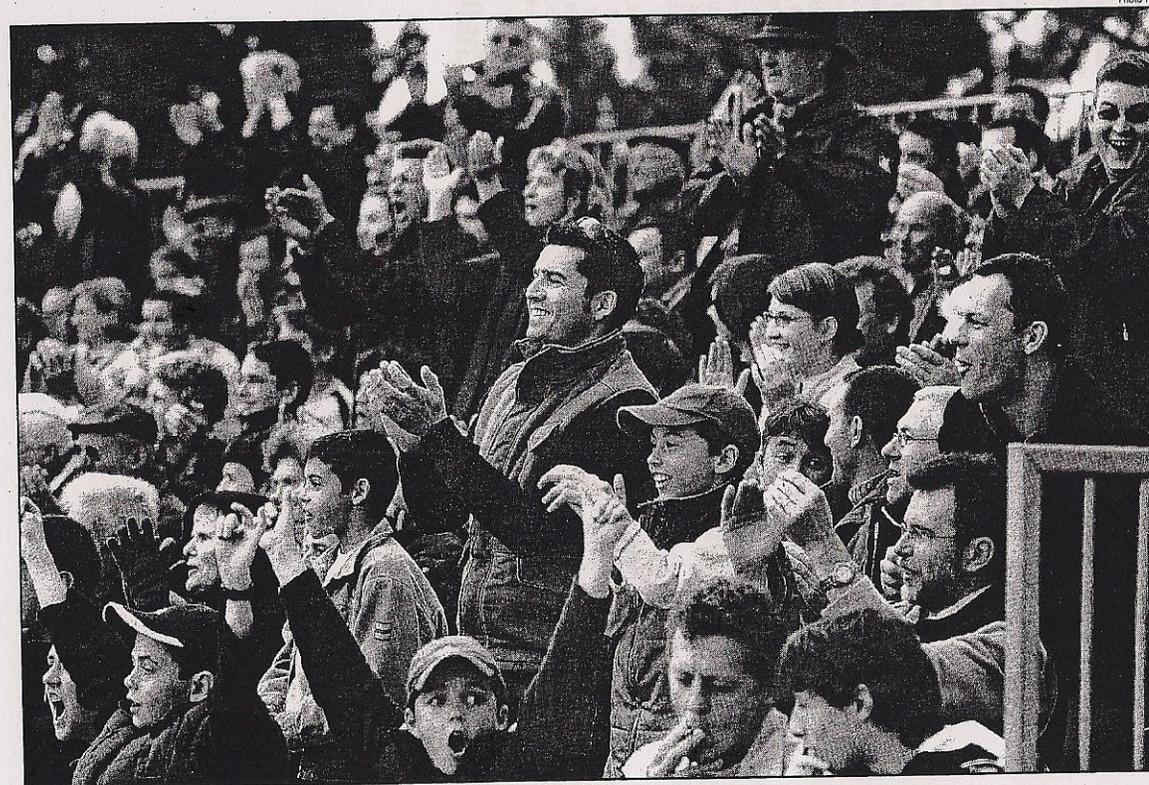


Photo NF
Le stade Maxime-Bossis « explose », les Français viennent de marquer leur second but et sont en marche pour la victoire.

La Marseillaise fait un tube à Montaugu

La finale entre la France et l'Italie est partie tambours battants, avec trois buts en moins de vingt minutes (2-1). Et ces mêmes tambours ont pu accompagner la Marseillaise car plus rien n'a été marqué ensuite.

Sévère de but mais pas de spectacle lors de la finale des clubs remportée aux tirs au but par Marseille contre Rennes (voir par ailleurs), le public n'a pas eu à attendre bien longtemps pour que tout se décante lors de la finale des nations entre Français et Italiens. Pour preuve, après six minutes seulement, les joueurs avaient trouvé par deux fois le chemin des filets. Alors qu'on s'attendait à un début de match plutôt fermé, c'est tout le contraire qui se passait.

À peine, les Français mettaient-ils le nez à la fenêtre que les Italiens prenaient un premier courant d'air. Insou en rhumait Lazzeri sur la droite et glissait à Bourgeois.

L'avant-centre français, certes prometteur, mais pas vraiment en réussite depuis le début de la compétition, contrôlait, pivotait et son tir croisé allait terminer sa course hors de portée de Viotti. On jouait à peine depuis trois minutes et la France menait déjà 1-0. Mais l'euphorie allait être de courte durée puisque quatre minutes plus tard, à la suite d'un bon travail de Caturano sur la gauche, la défense



Photo Natacha Favreau
Le Messin Thibaud Bourgeois, resté mué depuis le début de la compétition, a inscrit les deux buts français de cette finale.

tricolore cafouillait le ballon dont héritait Esposito aux 16,50 m. Le milieu de terrain transalpin ne se posait pas de question et frappait droit au but. Delle était battu. C'est dire si l'on n'amusait pas la galerie. On se contentait de la régaler. Et ce n'était pas fini, les deux formations ayant envie de faire vivre ce ballon. Si bien qu'à la 17^e minute, les Français obtenaient un nouveau corner. Le Nantais, Choubani, le frappait pour la tête de Bourgeois, qui trompait une nouvelle fois Viotti, le cuir ayant touché le sol avant de mourir au fond des buts. Le chassé-croisé repartait de plus belle. D'autant plus que cette égalisation, les Italiens pensaient bien

l'obtenir à la 29^e. Caturano frappait magnifiquement un coup-franc, qui finissait sur la base du poteau de Delle. Un Delle, qui n'avait pas esquissé le moindre geste. Ouf !

Viotti, sacré meilleur gardien, entretient l'espoir... en vain. À 2-1 en leur faveur à la pause, les Français n'étaient surtout pas à l'abri d'un retour de leurs adversaires et entendaient bien réussir le break le plus tôt possible. Saivé, l'homme aux chaussures scotchées pour cacher la marque et son sponsor, pas le même que celui l'équipe de France - et oui à cet âge-là déjà - mettait un pointu, qui passait au ras du poteau de Viotti (44'). Les Bleus géraient tranquillement leur avantage grâce notamment à l'activité de leur capitaine Mehamha, au milieu, et aux grands compas de Sakho, derrière. Les Français faisaient tranquillement tourner le ballon face à des Italiens chauds, bouillants, qui perdaient leur sang-froid au fil des minutes. Le jeu s'en trouvait plus hâché.

Toutefois, à la 71^e minute, sur un centre de Saivé, Marais contrôlait le ballon et frappait. Viotti sortait le grand jeu pour détourner le ballon en corner. L'Italie ne voulait pas abdiquer et Delle était tout heureux de

voir le coup-franc d'Esposito passer devant son but sans que personne n'y touche. En revanche, Viotti ne devait rien à personne, d'abord sur un tir de Bourgeois puis sur la reprise de Brahimi. Il répondait encore présent en repoussant le ballon sur son poteau avant qu'il ne sorte en corner (77'). Mais la France, vainqueur pour la 9^e fois, tenait déjà sa revanche sur les Italiens et 2003... Et ne l'avait surtout pas volé.

Christian Laumonier

FRANCE : 2

ITALIE : 1

Mi-temps : 2-1
Arbitre : M. Flamant
Spectateurs : 7 000
Buts pour la France : Bourgeois (3', 17')
Buts pour l'Italie : Esposito (7')
Avertissements pour la France : Mehamha (58')
Avertissements pour l'Italie : Caturano (21'), Esposito (62')

Les équipes
France : Delle (Metz), El Kaoutari (Montpellier), Benzerga (Lille) puis Riff (Sochaux) 51', Mehamha (Lyons), Tsohu (Bordeaux) puis Marais (Caen) 51', Bourgeois (Metz), Saivé (Bordeaux), Barré (FC Nantes-Atlantique), Sakho (Paris SG), Dupuis (Sochaux), Choubani (FC Nantes-Atlantique) puis Brahimi (INF 62'). Entraîneur : François Blaquart
Italie : Viotti (Brescia), Sarno (Fiorentina), Masi (Fiorentina), Lazzari (Juventus), Raimondi (Parova) puis Raveli (Verone 50'), Esposito (Juventus), Caturano (Empoli), Lepri (Fiorentina) puis Margarita (Ascoli 62'), Barbera (Reggina), Moscatiello (Internazionale), Zambiera (Atalanta Bergame) puis Bardelloni (Brescia 41'). Entraîneur : Antonio Rocca.

François Blaquart : « C'est une première pour moi »

« Pour moi, qui avait été battu à la tête de l'équipe de France en 2003 par ces mêmes Italiens, c'est vraiment la première fois que je remporte le Mondial de Montaugu. Ce n'est évidemment pas le plus important. En revanche, c'est vraiment bien car tout au long du tournoi les gamins ont fait preuve de beaucoup de sérieux. Ce n'est pas toujours faci-

le car il y a une vraie pression sur-tout pour eux. Mais ils ont su assumer jusqu'à la fin avec des types de football différents. Et aujourd'hui, on aurait pu tuer le match bien avant. Mais on sait comment sont les Italiens. C'est une vraie expérience pour mes joueurs ».

Recueillis par C. L.

Mondial minimes : le public avec les Bleus

La France a battu l'Italie, 2-1, hier. Pour le directeur du tournoi de football, 2006 a été une bonne édition. Cap désormais sur 2007.



Avec à l'affiche, Marseille-Rennes (l'OM gagnant aux tirs au but) puis France-Italie en finale (2-1), le Mondial minimes a fini en beauté lundi, à Montaigu, faisant le plein de spectateurs.

Une bonne cuvée 2006 ! Michel Allemand, le directeur du Mondial minimes, est content de la 34^e édition du tournoi de football international qui s'est déroulée à Montaigu jusqu'à hier. « Il y a eu de bons matchs ; du monde sur les six stades, un peu moins samedi par rapport à d'habitude mais un peu plus dimanche ; et en finale une affiche, impeccable pour nous puisque la France y était ». Même s'il s'en défend, le Montacutain a déjà le regard tourné vers 2007. Et

ces derniers jours ont été l'occasion pour lui et son équipe de prendre le pouls des bénévoles et des délégations nationales et celles des clubs français. Car 35^e anniversaire oblige, la prochaine édition sera forcément d'un tout autre format. « Au début, nous avons pensé engager 32 équipes en Nations, en incluant les 25 de l'Europe, avec à côté bien sûr un challenge clubs. Mais cela veut dire multiplier par trois notre budget actuel (1). En rester au double seulement nous

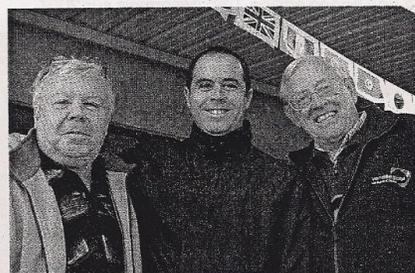
permet d'inviter 12 clubs et 16 nations, dont les quinze pays qui ont gagné un titre ici depuis le début », explique Michel Allemand. Le choix entre ces deux formules pourrait être fait courant mai. Une certitude cependant : « On sait que tout le monde - sponsors, bénévoles, institutions c'est-à-dire conseil général et municipalité - est d'accord pour marquer le coup. Maintenant, il faut discuter ! »

(1) 230 000 €.

Le Mondial joue les prolongations

Une association réunissant des non Montacutains amis du Mondial est créée. Entre autres dans l'optique du tournoi 2007. Mais pas seulement.

Mercredi dernier, une nouvelle association est née. Elle s'appelle « Prolongation du Mondial de Montaigu ». La dizaine de personnes qui en font partie pour l'instant ont un point commun, plutôt deux : d'abord, ils ne sont pas de Montaigu ; ensuite, ils ont marqué de leur empreinte le tournoi et/ou à l'inverse, en ont été longuement imprégnés. Comme Dédé Virlouvet, qui en fut le speaker pendant une vingtaine d'années. Ou Jean-Marie Lanoë, journaliste de l'Équipe qui a suivi de nombreuses éditions du Mondial. Ou encore pour le FCN, Stéphane Ziani, qui vint jouer sur les pelouses de Montaigu comme minime en 1986, et René Degenne, membre du staff, qui n'a pas dû louer beaucoup de tournois. Bernard Tesson aussi, aujourd'hui retraité du Crédit mutuel, sponsor historique du FCM. On pense aussi à Guy Raffin, ancien journaliste d'Ouest-France et historien du tournoi. Et



Dédé Virlouvet (à gauche) est le président de la nouvelle association qui compte aussi dans ses membres Stéphane Ziani (au centre) et André Van Den Brink

bien sûr, le co-fondateur du tournoi, André Van Den Brink. Mais pourquoi les réunir au sein

d'une nouvelle association ? « Parce que Michel Allemand nous l'a demandé, répond Dédé Virlouvet, le

président. Il a souhaité que, dans l'optique du 35^e anniversaire, ce type de gens se rassemble : leur entretient pourra faciliter la mise en place d'animations, d'hommages, etc. ». Comme, par exemple, le match dont on parle déjà et qui opposera d'anciens footballeurs ayant participé au tournoi. Dédé Virlouvet insiste : « Mais ce n'est pas qu'un truc convivial ! » L'association a clairement des objectifs humanitaires ou sociaux. Et sa première action vise à co-organiser le 29 avril à Apremont une journée sportive en solidarité avec un jeune de la commune, Guillaume Trichet, joueur du club local devenu tétraplégique à la suite d'un accident de baignade. Dédé Virlouvet l'assure : « Ce ne sera pas la seule démarche de « Prolongation du Mondial ». Parlons que d'ici Pâques 2007, on entendra parler à nouveau de l'ancien speaker et de tous ses amis.

Brèves de pelouse

Espionnite asiatique

On le sait maintenant : c'est sans doute pour mieux se préparer réciproquement aux prochains jeux asiatiques que tout le week-end, Chine et Japon ont joué à l'espionnite, par casimir interposés. Notamment à La Boissière-de-Montaigu où Jean-Louis Heulin, un Boissierien très au fait du Mondial, n'a pas manqué de les repérer, grimés avec leur matériel sur le toit des vestiaires.

Quand on aime, on ne vieillit pas

Il a accouru lundi matin, stade de La Boissière. À 38 ans, Paulo Andrade, de Treize-Septiers, ne fait pourtant plus partie de ces petits chasseurs d'autographes des sorties de vestiaires. Mais néanmoins, malgré

sa retenue, il n'a pu résister au plaisir de demander pendant la mi-temps du match Portugal-Chine, à Paulo Sousa, entraîneur portugais, de signer un vieil exemplaire du magazine France-Football. Exemplaire évoquant les exploits de Sousa lorsqu'il avait gagné la coupe d'Europe avec Dortmund en 1998. Avec une simplicité désarmante, l'ex-star du ballon rond s'est exécutée et c'est avec des yeux d'enfants que Paulo a continué de suivre le match Portugal-Chine.

Résultats des tombolas

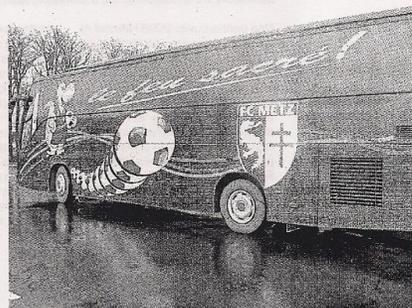
Les gagnants de la tombola du Mondial sont, par ordre décroissant d'importance des lots : 5001, 5302, 7126, 5035, 7839, 6768, 5905, 8396, 6294, 8398, 6785, 5608, 7846, 6711, 6717, 8645, 7876, 5385. La remise des lots aura lieu le 2 mai, à 19 h. Par ailleurs, la majorité des vingt gagnants d'un ballon du Mondial, suite au tirage au sort organisé par l'union des commerçants et artisans de Montaigu, ont récupéré leur lot dès lundi soir. Mais six autres personnes étaient manquantes : il s'agit de Nathanaël Cailler (Saint-Georges), Mathieu Debord (Saint-Georges), Morgan Brisson (Montaigu), Dany Clenet (Saint-Georges), Juliette Arrial (Saint-Georges), Louison Durand (Saint-Georges). Le lot est à récupérer à la Cave d'Asson, à Montaigu, ouverte du mardi au samedi, de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h.

Il s'en fût... voir les matchs

On peut être bénévole au service du public du tournoi, par exemple en servant aux buvettes, et avoir en même temps envie de suivre les matchs. À Boufféré, Olivier a trouvé la solution : un fût de bière sur le haut duquel il s'est juché, pour entrevoir quelques miettes de la rencontre en cours.



Olivier, à Boufféré, bénévole et spectateur du Mondial.



Quand ils se déplacent, les joueurs de Metz ne passent pas inaperçus : leur véhicule brille de toutes ses couleurs.



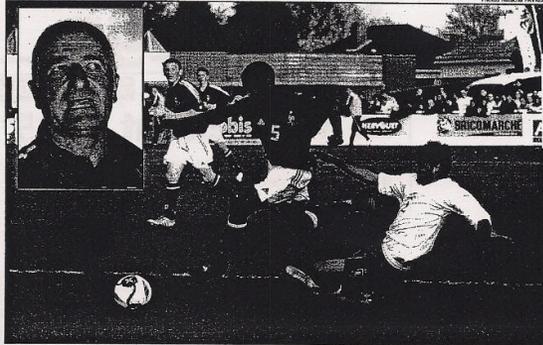
On peut avoir 38 ans et réclamer un autographe à son idole : c'est ce qu'a fait lundi le Septierois Paulo Andrade (à gauche) auprès de l'ex-star du foot, Paulo Sousa.

de Marseille et François Blaquart

Malheureux l'an passé contre Bordeaux et en 2 003 face à l'Italie, le club phocéen et l'entraîneur des Bleus ont pu enfin goûter aux joies de la victoire en finale.

Le Mondial de Montaigu fait évidemment bien les choses. Marseille et François Blaquart avaient une revanche à prendre. L'un et l'autre l'ont pris. Le premier en s'imposant, dans la douleur, contre Rennes (0-0, 4 tab à 2), le second, plus facilement face à l'Italie (2-1). Une juste récompense pour cet excellent éducateur sans doute appéti à succéder, à terme, à Aimé Jacquet au poste de directeur technique national (DTN) et actuellement dans le staff de l'équipe de France A au côté de Raymond Domenech. « C'est vrai qu'un succès à Montaigu me manquait dans la mesure où après un excellent tournoi en 2 003, nous étions passés à côté de notre finale contre ces mêmes Italiens », reconnaît François Blaquart. Les pendules remises à l'heure, les Français, toujours invaincus après quinze rencontres (dix victoires et cinq nuls), sont dorénavant sur orbite pour atteindre l'objectif qu'ils se sont fixés, à savoir le championnat d'Europe des 17 ans. « On attaque en septembre les qualifications pour le Championnat d'Europe ».

et l'Italie. C'est d'ailleurs rare de voir une finale de cette qualité et où le jeu, surtout en première période, n'est pas fermé. La seule déception concerne le Portugal (7) ». **La Sélection de Vendée bien meilleure que son classement** La même analyse globale prévaut également pour la compétition clubs. A ceci près que l'aspect physique de ces grands gaillards était certainement encore plus prononcé qu'en nations. La plupart des joueurs, il est vrai, était née en 89 contre 90 pour les équipes nationales. « Ça a été assez impressionnant, ne cachait pas Michel Allemand. Et du fait de la gestion des matches à répétition, ce sont les équipes ayant un groupe de dix-huit joueurs et les faisant tourner, qui ont réussi à bien finir. C'était costaud, costaud ». **Costauds**, la Sélection de Vendée et le FC Nantes-Atlantique ne l'ont pas vraiment été. Au regard du classement en tout cas. 12^e sur 12 pour les Vendéens et 7^e pour le FCNA. Un classement trompeur, tout au moins pour l'équipe de Patrice Gernez, qui n'avait rien, mais vraiment rien à voir, avec le faible groupe présenté l'an passé. Avec un tant soit peu de réussite et la présence jusqu'au bout de l'attaquant fontenaisien, Pouponneau, blessé au genou dès le début de la compétition, la formation vendéenne aurait sans doute pu triquer l'une des six premières places. « L'ossature de la Roche VF était forte et la Sélection



Après un premier match en demi-téte contre la Tunisie et une remontée de bretelles de la part de François Blaquart (en médaillon), les Français ont répondu aux attentes de leur entraîneur.

président du Mondial. Il ne lui a pas manqué grand-chose. Au moins les responsables ont-ils pris le taureau par les cornes pour se doter les moyens de présenter une sélection convenable. Et qui a fait honneur à tout un département. Et ce, malgré le classement. **Christian Laumonier**

Deux options pour l'édition 2007 et le 35^e anniversaire

Le Mondial de Montaigu vient à peine de se refermer, que les responsables montauguais pensent déjà à ce que sera la 35^e édition.

Si rien n'est encore finalisé, Michel Allemand y voit très clair. Deux options sont d'ores et déjà retenues. Une à gros budget, l'autre un peu plus modeste, sur un plan financier. « Deux projets majeurs se dégagent. Mais on n'est pas les seuls décideurs car cela dépend du budget. Soit on peut monter une grande opération comme on avait fait en 97 et 98 avec trente-deux nations à base de l'Europe, mais cela me paraît difficile, soit on se tourne vers un tournoi avec seize nations dont les quinze qui l'ont emporté. Plus deux clubs vainqueurs ici ». Si rien n'est encore défini, cette dernière option écarterait, pour une fois, la Sélection de Vendée. « Exceptionnellement, pour cet anniversaire, j'espère que les gens le comprendront ». Le contraire serait étonnant. **C.L.**



Les Marseillais, qui ont remporté leur premier Mondial, seront de la fête pour le 35^e



Photo Michel Perraud

Le Mondial va innover pour son 35^e anniversaire

Le Mondial 2006 à peine terminé, le comité a déjà des projets pour le 35^e anniversaire en 2007.

Montaigu

34^e TPS MONDIAL MINIMES

Et maintenant, le 35^e anniversaire !

Le Mondial 2006 à peine terminé, le comité a déjà des projets pour 2007 qui marquera le 35^e anniversaire du tournoi. Une idée fait son chemin, et tout sera bouclé fin mai...

Les flons-flons du 34^e Mondial se sont tus lundi soir, à l'issue d'un tournoi, une fois encore de grande qualité et suivi par un très large public. Les délégations ont montré leur attachement à Montaigu. Le Mondial est pour elles, une étape importante et presque obligatoire dans la formation de leurs jeunes joueurs. Cela donne tout un spectacle à la hauteur des attentes. Pour les organisateurs, l'heure du bilan sera brève. Dès la fin mai, ils se replongeront dans la préparation de la prochaine édition qui marquera le 35^e anniversaire du tournoi. Et, un anniversaire qu'on se respecte.

15 nations et 13 clubs en 2007 ? Le président Michel Allemand lève un coin du voile sur les idées qui ont traversé l'esprit du comité : « Plusieurs souhaits ont été émis. Nous avions le projet d'inviter toutes les équipes d'Europe qui ont déjà participé au Mondial, mais il sera abandonné. Trop difficile et très onéreux ». Le Mondial 2006 pencherait donc vers un rassemblement des 15 nations et des 13 clubs (Marseille l'ayant emporté lundi) qui ont inscrit leurs noms au palmarès...

« Nous prendrons la décision dans un mois. Si cette formule est retenue, bien sûr notre budget, que nous sa-

vons maîtriser, devra être revu à la hausse... ». Et, sur ce point, la balle est déjà dans le camp des institutionnels. De toute manière la 35^e édition sortira de l'ordinaire ! **Bon esprit général** Le comportement des sélections et des équipes de clubs a une nouvelle fois séduit Michel Allemand : « Les deux plateaux ont été homogènes. Les favoris ont confirmé, mais la Chine, présentant son équipe la plus forte, a montré une belle progression et la Tunisie, pour une première apparition, a constitué une belle surprise ». Il a aussi aimé la qualité du jeu : « Le tournoi a été techniquement de qualité. Il s'est également déroulé dans un bon esprit général. Bien sûr il y a eu quelques cartons et quelques contestations, mais cela fait aussi partie du jeu... Cela prouve aussi la motivation des joueurs ».

Côté club, Michel Allemand a aussi porté un regard sur les deux petits nouveaux : « L'OGC Nice a montré que c'était un club très structuré. A un degré moindre pour Le Mans. Les résultats sur le terrain se sont d'ailleurs fait sentir ».

Pas de retour à huit clubs Le challenge des clubs est passé à l'étape de huit clubs. Une innovation qui demande une adaptation : « Cela leur fait un match supplémentaire et ça commence à être chaud ! D'où l'importance de savoir gérer son effectif ».



Michel Allemand et toute son équipe sont déjà en 2007. Les bases du prochain Mondial sont pratiquement acquises. Il sortira de l'ordinaire. Réponse fin mai.

Certains ont semblé-t-il eu du mal à digérer la formule : « Auxerre a débuté tambour battant, mais s'est éteint par la suite et les jeunes rennais ont terminé leur demi-finale, épuisés... ». Michel Allemand reste cependant catégorique : « Nous ne redescendrons pas à huit clubs... mais nous évaluerons ces difficultés avec les stats techniques ».

La rue commence à bouger ! Enfin, le président Allemand, comme beaucoup, a apprécié le défilé et la cérémonie protocolaire du vendredi matin : « C'est toujours un moment important et la rue de Mon-

taigu commence à bouger. La Ville et les services municipaux jouent bien le jeu et l'Union des commerçants et artisans a bien relancé son investissement dans le tournoi... ». Quant aux 500 bénévoles qui font toute la force de ce Mondial, Michel Allemand arriverait presque à les oublier, tant l'ensemble paraît bien huilé : « Tout le monde sait ce qu'il a à faire. Ce sont des gens d'un grand sérieux qui savent prendre leurs responsabilités et il n'y a jamais le moindre problème ».

Michel Perraud

Cadeaux à la pelle...

L'Union des commerçants et artisans de Montaigu a effectué son retour au Mondial. Un retour marqué par la décoration de vitrines et par une tombola permettant aux enfants de remporter vingt ballons. De nombreux bulletins de participation ont été déposés dans l'urne placée dans la Méga Salle et dès lundi soir, le président Christian Baillache et Jérôme Girardeau ont tiré au sort les heureux gagnants. A noter qu'Aline Renaud, Guy Piveteau, Mathieu Desbordes, Nathanaël Caillé, Louison Durand, Juliette Arrial, Dany Clenet et Morgan Brisson n'ont pas encore retiré leur ballon, auprès de l'Ucam. Dans la foulée, la Tombola du Mondial a également été tirée. Les lots

seront remis le mardi 2 mai à 19 h, sous la tribune du stade Bogos. Les résultats : 5601, un séjour à Disneyland pour deux personnes ; 5392, une chambre junior ; 7126, un téléviseur 55 cm ; 5035, un lecteur DVD ; 7839, deux entrées à la cinéscène du Puy du Fou ; 5905 et 8396, deux entrées au Grand Parcours du Puy du Fou ; 6294, un coffret de vin ; 8398, une entrée à la cinéscène du Puy du Fou ; 6765, une entrée au Grand Parcours du Puy du Fou ; 5608, un radio réveil et une montre ; 7846, un bon d'achat au restaurant ; 5185 ; 6711, une montre et un tee-shirt ; 6717 et 8645, un réveil et un tee-shirt ; 7876 et 5385, un ballon d'air à également été tiré. Les lots

Éric et Yvan font leur télé...

Les présences des caméras de télévision pour les finales de lundi ont attesté de la notoriété dont jouit le tournoi. Michel Allemand, le président du comité, se félicite de ce retour de la télé au Mondial. « Pour nous, c'est une reconnaissance, mais surtout un plus médiatique important pour l'avenir de notre tournoi. Surtout dans la perspective de l'association entre Canal+ et TPS qui peut nous faire que du bien ». Ceux qui ont vécu les finales d'hier sur le terrain et ceux qui ont manqué l'événement pourront se replonger dans ces ultimes matches de la 35^e édition, demain mercredi à 15 h 15 et à

17 h 30 sur TPS... à condition d'être équipé d'une parabole. Outre les finales, les téléspectateurs pourront peut-être apercevoir au détour d'une image, Éric et Yvan, deux joueurs drilles, qui ont su mettre une verte ambiance à l'heure du déjeuner dans la Méga Salle. Conteurs d'histoires aussi crossantillaises les uns que les autres, intenable et impayables, Éric et Yvan, fidèles au FC Montaigu depuis des lustres, ont même réussi à faire les délices de nos confrères de France 3 et de France 4 également présents sur le terrain... Avec eux, toutes les troisième fois temps montauguais sont assurés.



Éric et Yvan ont le sens du spectacle. La télé était là, autant en profiter...



Christian Baillache (à gauche) et Jérôme Girardeau, ont effectué le tirage des ballons offerts par l'Ucam.

Les bénévoles du Mondial minimes en vedette

Trois semaines après le tournoi mondial de football minimes, une soirée conviviale leur a été offerte. Occasion de revenir en images sur la 34^e édition.

Vendredi soir, une grosse centaine de bénévoles du Mondial minimes se sont retrouvés à l'institut du transport et de la logistique. Le comité directeur du tournoi offrait ce long moment de convivialité à tous ceux qui en coulisse, des parkings aux stands de frites en passant par le secrétariat, les vestiaires, les lieux d'hébergement des équipes... ont assuré le quotidien, mais aussi l'avant et l'après de la 34^e édition, il y a trois semaines. Monsieur Loyal de la soirée, Michel Allemand, le patron du tournoi et du Football-club, est longuement revenu sur ce qui le passionne: cet élan collectif qui rassemble autour d'un même objectif des dizaines d'hommes et de femmes. **«C'est pourquoi j'aimerais bien que vous applaudissiez»**, a-t-il demandé à la salle. Deux films ont été projetés: une rétrospective de l'édition 1986 et les coulisses du Mondial 2006 en images. **«L'occasion de voir que si la manière de jouer au foot a changé, celle de faire le Mondial est la même»**, a poursuivi Michel Allemand, faisant allusion aux propos de Michel Piveteau, le président du FCM il y a 20 ans, qu'on écoute dans le film évoquer l'abnégation des bénévoles - véritable recette du tournoi - et le message de tolérance qui a toujours sous-tendu la manifestation.



Ouest-France
Lundi 8 mai 2006

Difficile de mettre tout le monde sur la photo: les bénévoles du Mondial, qui sont en réalité plusieurs centaines, n'étaient certes pas tous réunis à l'ISLT, vendredi, mais la grosse centaine de présents ne rentre quand même pas dans l'objectif.

Après un Mondial 2006 **«financièrement légèrement supérieur à celui de 2005»**, place au 35^e anniversaire, en 2007. Répondant à une question de la salle sur ce thème, Michel Allemand a redit la volonté

du club de marquer le coup, mais d'une manière qui reste à définir avec les institutions, surtout au niveau du budget; ce qui déterminera la configuration du prochain tournoi: 32 nations? Moins? **«Une ré-**

union aura lieu prochainement», a-t-il promis. **«Oui, le 35^e anniversaire doit être beau»**, a surenchéri de son côté Antoine Chéreau, avant d'assurer les bénévoles que **«Montaigu leur devait beaucoup»**.

Moulleron-le-Captif

Une récompense pour l'accueil des équipes du Mondial de Montaigu

Alain Renaud, président de Moulleron sport football, avait convié, mardi 23, l'ensemble des bénévoles qui avaient contribué au bon déroulement du Mondial de Montaigu. Le comité d'organisation du Mondial était représenté par son président Michel Allemand, Loïc Brunier et Franck Piveteau, vice-présidents, et Philippe Mabit en charge de l'organisation générale de l'accompagnement des équipes. Michel Allemand a remercié vivement le club de Moulleron pour avoir assuré sans faille l'accompagnement de l'équipe d'Angleterre. Il a remis un trophée souvenir à Jean-Claude Piveteau qui a vécu au plus près de la délégation anglaise, accompagné dans sa tâche par Roger Bodin et Yannick Herbreteau.



Les bénévoles et dirigeants du club remerciés et réunis pour la remise du trophée à Jean-Claude Piveteau.